



**LA VILLE
AUTREMENT !**

- cultiver le lien
- rendre la rue à tous
- jouer librement
- agir en commun

RUES

AUX ENFANTS

POUR TOUS !



**Dix ans d'une démarche citoyenne pour
repenser l'espace public avec les enfants**

2015 - 2025

**RUE DE
L'AVENIR**

Table des matières

5 PRÉAMBULE

6 INTRODUCTION

- 6 Une Rue aux enfants, rue pour tous, de quoi s'agit-il ?

8 DIX ANNÉES D'APPELS À INITIATIVES

2015, 2017 ET 2019 : TROIS PREMIERS APPELS À PROJETS NATIONAUX

- 8 Les dossiers reçus
- 8 L'émergence d'une régionalisation

2020, 2021 : UN MOUVEMENT QUI SE MAINTIEN MALGRÉ LA CRISE SANITAIRE

- 10 Les dossiers reçus
- 10 Une prise d'autonomie régionale réussie

2022-2024 : UNE DYNAMIQUE RÉELLE EN DÉFICIT DE STABILITÉ

- 11 Participation et organisation de journées thématiques
- 13 Mise en place d'un nouveau site web et d'un WIKI
- 13 Focus sur les supports produits localement
- 14 Un lancement régulier des appels à projets
- 14 Les dossiers reçus

2025 : UN FONCTIONNEMENT HYBRIDE QUI CHERCHE SES MARQUES

- 14 Le retour d'une certaine centralisation
- 15 Une identité renouvelée à l'occasion des 10 ans

16 LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

LES PARTENARIATS ET MIEUX SE CONNAÎTRE

- 17 Une belle adhésion des acteurs locaux
- 17 Des appuis logistiques des collectivités facilitants
- 17 Des animations pédagogiques « hors les murs » et auprès d'autres publics
- 19 Des financements modestes, mais bienvenus !
- 19 Des partenariats pérennes et des reconductions basées sur les retours d'expérience

LA PARTICIPATION DES ENFANTS

- 21 L'ambition d'une participation des enfants à chaque étape
- 22 Les enfants au cœur d'un travail collectif
- 23 Les abords et le trajet de l'école questionnés
- 24 La place des enfants le jour J
- 24 Une implication des adolescents à adapter

LE LIEN SOCIAL

- 26 Renforcer le lien social autour d'un projet commun
- 27 Créer des passerelles entre les quartiers et mixer les publics
- 28 Redynamiser les centres bourgs
- 30 Proposer des animations de proximité et inclusives
- 31 Tisser des liens intergénérationnels et interculturels

LES AMÉNAGEMENTS URBAINS

- 33 Sécuriser les lieux fréquentés par les enfants
- 35 Porter un regard neuf sur l'espace public animé
- 35 Envie de reconquête par l'apaisement

- 36 Un moyen pour recueillir les besoins des habitants
- 37 La revitalisation commerciale, un enjeu pour les bourgs
- 37 Piétonnisation d'une rue ou création d'une place
- 38 Végétalisation et design actif de l'espace public

40 PISTES POUR CONSOLIDER LES PERSPECTIVES DE CETTE AVENTURE

- 40 Vers un financement plus diversifié et une consolidation du fonctionnement régional
- 41 La simplicité et l'authenticité de la démarche à conserver
- 42 Une articulation avec des initiatives citoyennes en faveur d'un quartier à vivre
- 43 Élargir nos soutiens pour assurer l'avenir de cette aventure

44 ANNEXE 1 : PARTENAIRES

45 ANNEXE 2 : CHIFFRES CLÉS

46 ANNEXE 3 : CHARTE

Avertissement sur les crédits photo :

Les photos utilisées dans ce document sont toutes issues de la photothèque de Rue de l'Avenir alimentée par nos membres et nos partenaires. Les légendes des photos précisent s'il s'agit de photos prises par nos partenaires. S'il n'y en a pas, il s'agit de photos prises par nos membres.

Préambule

Le projet d'un bilan des « Rues aux enfants rues pour tous » a été conçu à l'occasion des 10 ans du premier appel à projet qui avait été lancé le 20 novembre 2015 par l'Association Nationale Citoyennetés Jeunesse Enfance (ANACEJ), le Café des Enfants, CAFEZOÏDE, RUE DE L'AVENIR et VIVACITES Ile-de-France.

Sa réalisation a été rendue possible grâce au soutien de l'ADEME. Il comprend différents livrables :

- un rapport sur l'évolution, au niveau national, de la dynamique des «Rues aux enfants, rues pour tous» en France de 2015 à 2025,
- un dossier de valorisation des initiatives et un panorama pour la quasi-totalité des régions accessibles dans les pages régionales du WIKI,
- un communiqué de presse,
- un dossier de présentation.

L'ensemble de ces productions sont disponibles sur une page du site des rues aux enfants : [Bilan 10 ans ! – Rues aux enfants](#)

Pour le présent document un questionnaire a été envoyé au cours du second semestre 2025 par l'intermédiaire des correspondants régionaux à leur listing de porteurs de projets. 98 réponses ont été recueillies et ont pu être exploitées. Ces éléments ont été complétés par la consultation des fiches de retour d'expérience rassemblées dans le WIKI Rues aux enfants ainsi que par les comptes-rendus des regroupements qui se sont tenus pendant ces 10 années

Coordination : Denis Moreau Rue de l'Avenir

Assistance à la conception et à la rédaction : Stéphanie Le Dantec

Contributions :

« Les partenariats » : Stéphanie Le Dantec, Marianne Duffet (Vivacités Ile-de-France)

« La participation des enfants » : Denis Moreau, Marianne Duffet

« Le lien social » : Pascal Riffonneau Rue de l'avenir, Anne-Sophie de Besses (ANBDD), Judicaël Potonnec (ADAV CREM)

« Les aménagements urbains » : Frédérique Prédali (Rue de l'avenir), Hélène Ducrocq (CAUE 62)

Relecture Rue de l'Avenir : Yvon Bellec, Jean-Pierre Fèvre, Jean Labbe, Raphaëlle Bergerot

Mise en page : Yvon Bellec

Rue de l'Avenir remercie vivement, d'une part, l'ensemble des porteurs de projets qui ont par leur engagement et leur détermination rendu possible cette aventure et, d'autre part, les différents financeurs qui nous ont accompagné au cours de ces 10 ans.



Introduction

La place des enfants dans l'espace public a fortement reculé, victime de la domination de la voiture, d'une urbanisation centrée sur la circulation et des modes de vie sédentaires aggravés par l'addiction aux écrans. Les rues, conçues pour les véhicules, ne leur laissent plus d'espace pour jouer, explorer ou se déplacer en sécurité. Pire, leurs besoins sont souvent ignorés dans les projets d'aménagement, renforçant leur exclusion.

Pourtant, la rue est un lieu essentiel pour grandir, s'affirmer et créer du lien. C'est pour redonner aux enfants leur place que le collectif Rues aux enfants, rues pour tous a été lancé en 2015 par l'ANACEJ, le Cafézoïde, la Rue de l'Avenir et Vivacités Île-de-France. L'objectif ? Transformer l'espace public en un lieu de vie, de jeu et de partage, le temps d'une journée ou durablement.

Une *Rue aux enfants, rue pour tous*, de quoi s'agit-il ?

Fruit d'une création collective, partagée et concertée, une Rue aux enfants, rue pour tous vise à encourager la capacité de chacun à agir. Ce mouvement est né à New York en 1914 avec le mouvement Play Street et s'est particulièrement développé en Angleterre et aux Pays-Bas. En France, les rues du mercredi ont vu le jour à Lyon au début des années 1980 et, depuis 2005, le Cafézoïde anime au mois de mai une rue aux enfants, quai de la Loire à Paris.

La *Rue aux enfants, rue pour tous* est une **initiative citoyenne qui s'appuie sur l'implication de tous les acteurs - enfants, jeunes et adultes du quartier - pour élaborer et réaliser des projets communs et organiser un événement festif**. Ainsi, elles sont souvent organisées par des porteurs de projets en collaboration avec différents acteurs locaux (collectivités, parents, associations, habitants, etc.) et ont plusieurs objectifs :

- redonner de la place aux enfants dans la rue, aujourd'hui considérablement réduite par une urbanisation massive et le « tout voiture » ;
- favoriser les rencontres et le dialogue entre les générations, les genres et les cultures ;
- sensibiliser à la pratique d'une activité physique régulière, notamment la pratique du vélo et de la marche pour les plus jeunes afin de faire sortir les « enfants du dedans » collés à leur écran.

Plus généralement, préfigurer de nouveaux usages de l'espace public conçu désormais comme un espace partagé, un lieu de vie et non plus seulement comme un espace circulé. C'est un encouragement à l'usage des modes actifs en milieu urbain, une opportunité pour limiter les différentes nuisances liées à l'excès automobile.

Concrètement, la rue (qu'il s'agisse d'un tronçon ou d'une place) est fermée durablement ou temporairement à la circulation motorisée. Les enfants peuvent alors y jouer librement sur toute sa largeur en toute sécurité et en toute tranquillité. Des infrastructures de jeux peuvent être installées, des animations organisées et l'accès à des véhicules à moteur est limité aux résidents. Des barrières sont placées en nombre suffisant afin de délimiter clairement « la Rue aux enfants » et signaler « Rue réservée au jeu ». A noter que la rue réservée au jeu n'est pas (encore) en France une disposition définie dans le code de la route.

À NE PAS CONFONDRE !

Rue aux enfants ou rue scolaire ?

A la différence des **rues scolaires**, une **rue aux enfants**, **rue pour tous** est une initiative citoyenne qui peut se dérouler de manière temporaire dans des rues en dehors de la proximité d'une école. La rue scolaire est en effet plus permanente avec, soit des barrières lors de l'entrée ou de la sortie des cours (Lille, Strasbourg), soit une piétonnisation de la rue bordant l'école (Lyon, Grenoble, Marseille, Bordeaux, Paris).

[Communiqué : Une rue scolaire n'est pas une rue aux enfants](#)



Tricot urbain PAKAP - Draveil



Les Potes en Ciel - Lille

Dix années d'appels à initiatives

2015, 2017, 2019 : trois premiers appels à projet nationaux

Sur la période 2015-2019, les quatre associations se sont réunies au sein d'un comité de pilotage et ont ainsi imaginé plusieurs outils et moyens pour sélectionner les projets, accompagner et échanger avec les porteurs et, ainsi, les aider à la concrétisation de leur projet :

- L'élaboration d'une grille d'analyse des projets ;
- La mise en place d'un comité de validation et d'un jury, présidé par Thierry Paquot, urbaniste et « philosophe de l'urbain » ;
- L'organisation le 10 mars 2017 d'un premier Forum national des porteurs et porteuses de projets qui a rassemblé une centaine de participants, venus de toute la France. Thierry Paquot et Daniella Radice, animatrice de l'association de Bristol Playing out (<https://playingout.net/>) sont intervenus et des débats se sont tenus dans le cadre d'ateliers et d'une plénière animée ;
- La rédaction d'une Charte, co-construite avec les premiers porteurs de projets et adoptée en octobre 2017 ;
- L'organisation de remises de labels lors des événements, pour valoriser les initiatives. Cette mission est confiée à un membre ou un représentant du collectif

Cette première période a rencontré **un beau succès et une évolution très positive des dossiers reçus**, avec des porteurs de projets toujours plus nombreux et diversifiés.

Les dossiers reçus

Novembre 2015 : le premier appel à projet a reçu 42 projets de Rue aux enfants, rue pour tous : 20 projets organisés au sein de quartiers prioritaires, 24 initiatives en régions et 18 pour l'Île-de-France. Dès cette première édition, la diversité des dossiers et des projets s'est confirmée, certains étant adressés par des villes, d'autres par des structures municipales de proximité (centres sociaux, MJC, Maison de la citoyenneté, etc.) ou encore des associations de quartier ou de soutien à la parentalité en particulier par des cafés des enfants.

Après étude, **34 projets** ont été accompagnés et ont été labellisés au cours des années 2016 ou 2017.

Novembre 2017 : pour le second appel à projet, 56 projets ont été reçus : 41 dans les régions et 15 pour l'Île-de-France. **52 projets** *Rues aux enfants, rues pour tous*, répondant aux critères de la grille d'analyse, ont été organisés en 2018 et 2019. Parmi eux, 19 projets concernaient des sites en politique de la ville.

Novembre 2019 : le troisième appel à projet a reçu **74 projets**. Les différents comités de validation en ont retenu 65, 2 ont été refusés et 7, ne répondant pas en l'état aux critères demandés, ont été reportés pour nouvel examen. 20 projets se sont déroulés sur des sites classés en politique de la ville.

L'émergence d'une régionalisation

Pour chaque édition, les membres des quatre associations initiatrices ont suivi l'avancement des projets et ont accompagné les porteurs. **Ce travail de proximité et de terrain a permis d'identifier des appuis régionaux**,

recueillir des demandes parfois spécifiques, mais le plus souvent communes, notamment autour d'un besoin de mise en réseau. En complément du premier forum national du 10 mars 2017, 10 réunions régionales entre décembre 2018 et juillet 2019 ont permis d'imaginer une approche plus collaborative pour assurer le déploiement des *Rues aux enfants, rues pour tous* **et préfigurer une régionalisation de l'appel à projets.**

Cette cohésion entre les acteurs nationaux et régionaux et le développement de coopérations entre groupes régionaux a pris plusieurs formes : **l'organisation de regroupements régionaux, le suivi régional des porteurs de projets, la mise en place de groupes d'appui et une participation à la gouvernance nationale.**

En 2019, le collectif comptait 7 groupes d'appui dans 6 régions : Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne Franche-Comté, Hauts-de-France, Île-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine et un groupe à Paris. Ces premiers groupes d'appui étaient composés de porteurs de projets volontaires (2016 à 2018) et de quelques porteurs de projets qui avaient réalisé des initiatives similaires en dehors de l'appel à projets. Ils ont pu assurer, de manière autonome, le lancement du troisième appel à projets, animer et suivre la dynamique dans leur région puis participer à l'instruction des dossiers et à leur examen dans le cadre de comités de validation régionaux (le 30 mars 2020 et le 6 mai 2020).

Afin de consolider les liens entre l'animation nationale et les dynamiques régionales une seconde rencontre était organisée le 8 octobre 2019 à la Halle Pajol à Paris. Elle réunissait plus de 50 participants de la région Ile-de-France et plus de 30 participants des autres régions. Ce 2^{ème} Forum national Rues aux enfants, rues pour tous avait pour objectif de faire le lien entre l'expérience des Rue aux enfants, rue pour tous et la place des enfants et des adolescents dans la ville. Cet objectif a été atteint grâce aux interventions de Sandrine Depeau, chargée de recherche CNRS en psychologie environnementale à l'UMR ESO, université Rennes 2 et de Béatrice Mariolle, architecte, urbaniste, docteure et HDR en architecture et aux témoignages d'initiatives mises en œuvre à Lille, Strasbourg, Grenoble et Paris. En fin de journée, le manifeste « **La ville des enfants et des jeunes, une ville pour tous !** » a été présenté et une Rue aux enfants, rue pour tous, chaleureuse malgré la pluie, animée par le Cafézoïde, s'est tenue sur l'esplanade Pajol.



Marseille A. Bennahmias Plan M



Bègles

2020, 2021 : un mouvement qui se maintient malgré la crise sanitaire

En réponse à la crise sanitaire en mars 2020, des mesures ont été prises pour **organiser autrement l'accompagnement des porteurs de projets et tenir compte des interdictions en vigueur**. A ce titre, il convient de souligner l'engagement remarquable des rapporteurs qui ont étudié les dossiers des candidats, la qualité du travail des groupes d'appui régionaux et de leurs animateurs et animatrices.

Pour poursuivre le travail d'accompagnement des porteurs de projets, l'animation s'est adaptée et a pris la forme de visio-conférences organisées par les regroupements régionaux.

En parallèle, des **visio-conférences thématiques** ont permis d'aborder les différents thèmes fondateurs des Rues aux enfants, rues pour tous : le partage de l'espace public et le code de la rue, la méthodologie de projet et les aspects réglementaires, la participation des enfants et des jeunes.

Les dossiers reçus

Dans le contexte de la crise sanitaire et en particulier des normes applicables aux événements sur l'espace public durant cette période, 20 Rues aux enfants, rues pour tous ont pu être organisées de juillet 2020 à octobre 2020 et 25 en 2021, avec malheureusement un taux de reconduction des éditions de 2018 et de 2019 en retrait. Au total, sur les 65 dossiers retenus lors de l'AAP de novembre 2019, **45 projets** ont pu être labellisés sur 2020 et 2021, et une vingtaine ont été reportés à 2022. Ils ont pu pour un certain nombre être réalisés en 2022 ou 2023.

Une prise d'autonomie régionale réussie

Deux réunions du comité national de coordination, organisées en mars et juin 2021, ont permis de **finaliser la démarche de régionalisation et d'organiser le passage de relais**.

Ces réunions ont consolidé le fonctionnement décentralisé des appels désormais régionaux, de définir une harmonisation des dates de lancement et du protocole de suivi des dossiers de l'appel à projets (réception, étude, validation par un comité, accompagnement des porteurs et porteuses, remise du label et valorisation).

Cette démarche s'est poursuivie à l'automne à l'occasion d'ateliers ou de rencontres régionales avec les objectifs suivants :

- Permettre la reprise de contact entre les porteurs de projets des 3 appels à projets lancés par le collectif national et faire un bilan des années 2016-2021 ;
- Faire mieux connaître à des responsables de collectivités locales, de structures de proximité et d'associations, le dispositif Rues aux enfants, rues pour tous et ses valeurs ;
- Présenter le groupe d'appui ou le collectif en charge de la démarche pour la région et le prochain appel régional à initiatives 2022-2023 ;
- Profiter, si possible, d'une Rue aux enfants, rue pour tous ayant lieu le même jour ou pendant une journée proche pour montrer son déroulement à des acteurs locaux et des partenaires potentiels.



2022-2024 : une dynamique réelle en déficit de stabilité

Participation et organisation de journées thématiques

Sur la période 2022-2025, un travail important d'animation a donné lieu à de nombreuses rencontres organisées en région. Elles ont permis des échanges entre la coordination nationale et les groupes régionaux, de faciliter l'esprit coopératif qui préside au fonctionnement régional des Rues aux enfants, rues pour tous et une réflexion collective sur les enseignements des réalisations dans les différentes régions. L'action de la coordination a particulièrement concerné **des demandes de formation sur les thématiques principales des Rues aux enfants, rues pour tous, à savoir** : la participation des enfants et des jeunes, le partage de la rue, l'éco-mobilité, la méthodologie de projet, la communication et le développement des partenariats locaux (jeunesse, politique de la ville, parentalité, mobilité, éducation populaire, etc.).

En dehors des regroupements régionaux de porteurs de projets (Nantes, Île-de-France, Normandie, Hauts-de-France, Provence Alpes Côte d'Azur, Occitanie), **différentes initiatives ont permis d'inscrire les Rues aux enfants, rues pour tous dans une réflexion plus large de la place de l'enfant en ville**. Citons quelques exemples d'événements :

Les 12 et 13 mai 2022 à Lille et à Gand : Organisation d'une visite de terrain par Rue de l'avenir. Elle a réuni une vingtaine de participants : élu(e)s et membres des services des villes des Hauts-de-France, de la Métropole Européenne de Lille, membres du réseau des Rues aux enfants des Hauts-de-France et de plusieurs régions. Cette visite a été l'occasion de présenter les politiques menées à Lille, sur Lille Métropole et à Gand pour promouvoir une ville à hauteur d'enfants. Leur objectif est de permettre aux enfants de retrouver leur place dans l'espace public et de se déplacer à pied et à vélo de façon sûre et agréable dans leur quartier et sur le chemin scolaire. Les différents documents établis à l'occasion de cette visite sont disponibles sur le site. [Retour sur la visite de terrain organisée par Rue de l'avenir les 12 et 13 mai à Lille et à Gand - Rue de l'Avenir \(ruedelavenir.com\)](https://ruedelavenir.com)

Les 13, 14 et 15 décembre 2022 à Rennes : participation de Rue de l'Avenir aux Rencontres rennaises de l'éducation sur « La ville à hauteur d'enfant concrètement », organisées par la ville de Rennes et la Ligue 35. [Rencontres Rennaises de l'éducation 2022 - Ligue de l'enseignement 35 \(laligue35.org\)](https://laligue35.org)
Rue de l'avenir et le CREM des Hauts-de-France et avec le concours du centre de ressources IREV, sur la thématique « [Mobilités durables et nouveaux contrats de ville : quelles perspectives ?](#) ». L'objectif était d'intégrer la question de la mobilité active des jeunes dans les nouveaux contrats de ville 2024 - 2030 et

d'aborder le rôle des *Rues aux enfants, rues pour tous* pour sensibiliser au partage de l'espace public et à l'usage du vélo.

Webinaire de lancement : Mobilités durables et partage de l'espace public | IREV - Centre de ressources politique de la ville

Le 28 septembre 2023 et le 23 janvier 2024 : organisation de deux webinaires, initiés par Rue de l'avenir et le CREM des Hauts-de-France et avec le concours du centre de ressources IREV, sur la thématique « Mobilités durables et nouveaux contrats de ville : quelles perspectives ? ». L'objectif était d'intégrer la question de la mobilité active des jeunes dans les nouveaux contrats de ville 2024 - 2030 et d'aborder le rôle des *Rues aux enfants, rues pour tous* pour sensibiliser au partage de l'espace public et à l'usage du vélo.

Webinaire de lancement : Mobilités durables et partage de l'espace public | IREV - Centre de ressources politique de la ville

Le 27 mars 2024 à Rouen : en lien avec le groupe d'appui Normand, une rencontre sur le thème de la place de l'enfant dans l'espace public a permis de travailler avec les petites villes et les villages, car plusieurs Rues aux enfants, rues pour tous ont eu lieu dans des petites communes dans cette région. Cette rencontre, introduite par Clément Rivière, sur le thème « Qu'est-ce qu'une ville à hauteur d'enfants ? » a été l'occasion d'une table ronde, de la restitution d'une enquête auprès des enfants et de huit ateliers. Elle a rassemblé une centaine de personnes.



En Normandie : Place aux enfants dans l'espace public !

18 octobre 2024 à Lille : La rencontre « La ville à hauteur d'enfants » a été organisée avec la Ville de Lille, à l'occasion des visites de Lille et de Roubaix, dans le cadre de la campagne Ville apaisée, quartiers à vivre. Elle a donné lieu à différentes interventions : une présentation par Clément Rivière, maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille et Célia Groz (ville de Lille) du laboratoire « Ville à hauteur d'enfants », par Judicaël Potonnec (CREM) des Rues aux enfants dans les Hauts-de-France et par Manon Pontais (Ville de Lille) du Projet éducatif Global

<https://www.ruedelavenir.com/rencontres/visite-lille-et-roubaix-17-et-18-octobre-campagne-ville-apaisée-quartiers-a-vivre/>.

Le 27 avril 2025 à Metz : L'association Rue de l'Avenir est intervenue sur le thème « Agir sur son territoire pour un espace public en faveur des enfants » lors d'une rencontre dédiée au thème « Faire la ville à hauteur d'enfant » et organisée par la ville de Metz et l'AGURAM, toujours avec la participation de Clément Rivière.

<https://www.aguram.org/aguram/faire-la-ville-a-hauteur-d'enfant-pour-des-espaces-publics->

[durables-inclusifs/](#)

[Pour une ville sûre et accueillante pour les enfants - Fiche 7 - Encourager les relations entre les enfants et la ville \(PDF 12p, Oct 2025\)](#)

[Pour une ville sûre et accueillante pour les enfants - Fiche 10 : La ville à hauteur d'enfants \(PDF 8p, Oct 2025\)](#)

Mise en place d'un nouveau site web et d'un WIKI

À partir d'octobre 2022, la régionalisation des Rues aux enfants, rues pour tous a été accompagnée par **la création d'un nouveau site internet**. La mise en place d'un WIKI permet une communication plus interactive avec les régions. Chacune dispose en effet d'une page dédiée sur laquelle elle peut retracer les réalisations de Rues aux enfants, rues pour tous, publier des comptes-rendus, annoncer des événements et enregistrer les candidatures qui y sont déposées.

En dehors de cette fonction, le site WIKI comporte différentes rubriques : retours d'expériences, mise à disposition d'une [boîte à outils](#) comportant des fiches thématiques en lien avec le montage d'une initiative, comptes rendus et valorisation de réunions ou [rencontres nationales ou régionales](#).

Depuis 2023, le site national retrace les informations concernant les appels à projets (communiqués de presse et tableau recensant par année les projets déposés), les principales rencontres qui sont organisées, ou encore signale des publications intéressantes. <https://www.ruesauxenfants.com/>

Il a été très utile à l'occasion des travaux préparatoires au présent bilan, en particulier pour diffuser le questionnaire mis à disposition et pour permettre de recenser et d'exploiter les réponses des porteurs de projets.

Focus sur les supports produits localement

Certaines régions ont été actives pour créer des supports mettant en valeur la démarche des Rues aux enfants, rues pour tous. Par exemple :

Pays de la Loire :

Rédaction - conception d'un mode d'emploi Rues aux enfants, rues pour tous pour le compte de Nantes Métropole à l'appui des événements organisés dans les écoles de la Contrie et de Beauregard, en complément des opérations Écomobilité scolaire. Cet outil récapitule les démarches administratives, la recherche d'animations, en particulier sur le thème de la mobilité durable et l'organisation matérielle pendant l'événement. <https://fr.calameo.com/read/00617510235910bbbce23?authid=MEtLe2kcPbuy>

Réalisation d'un film lors de la *Rues aux enfants, rues pour tous* de l'école La Contrie à Nantes en 2019. <https://vimeo.com/350740828>

Région Occitanie :

BRAM 2022 : <https://www.villedebram.fr/actualite/de-nouveaux-amenagements-aux-abords-de-lecole-elementaire/>

ALES 2021 - Quartier des Cévennes Asso Sésames avec Mosaïques - Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=oHvjLwoWccI>

BEZIERS 2022 Quartier Pintât les oiseaux Maison de quartier Vaclav Havel : <https://wiki.ruesauxenfants.com/?Beziers34RueDuCygne28Septembre2022> - Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=kxj23RXPf_U

Un lancement régulier des appels à projets

Pendant la période 2022-2025, l'étude des dossiers et l'accompagnement ont été réalisés par l'association Rue de l'Avenir et dans certaines régions par des groupes d'appui. Trois de ces groupes régionaux sont appuyés par des structures de soutien dont les moyens humains et financiers ne couvrent toutefois pas le temps passé pour le suivi des Rues aux enfants rues pour tous : le CREM pour les Hauts-de-France, Vivacités Île-de-France pour l'Île-de-France et l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable (ANBDD) pour la Normandie. Le groupe d'appui de Bourgogne Franche-Comté a reçu le renfort de Mines de Rayons, en tant que structure de soutien, à compter de 2021, ses moyens financiers limités ont été complétés par un bénévolat important.

Deux autres groupes d'appui fonctionnent plus difficilement, ils ont connu des changements qui fragilisent leur animation : il en est ainsi pour la Nouvelle Aquitaine, animée jusqu'en 2022 par le CREPAQ et qui s'est ensuite organisée avec des référents sur Pau, Bordeaux et Poitiers, et pour la région Auvergne Rhône-Alpes qui a bénéficié de l'implication de l'ALEC 42, puis des Robins des villes à Lyon jusqu'en 2024, pour également s'organiser ensuite autour de quelques personnes membres du groupe d'appui.

Les dossiers reçus

En 2022, à la suite de l'appel à projets de novembre 2021, deux dates de dépôts des dossiers ont été arrêtées le 2 mars et le 15 juin. Elles ont permis de recevoir 48 dossiers qui ont donné lieu en 2022, avec un certain nombre de projets de la période de crise sanitaire reportés à environ 65 réalisations de Rues aux enfants, rues pour tous labellisées. Compte tenu des reports successifs, un décompte précis n'a pu être établi.

Depuis 2023, **les appels à projets ont lieu deux fois par an**, avec des dates de dépôts de dossiers fixées au 15 juin et au 15 décembre. Les comités de validation se réunissent au début de l'été et en décembre (ou en janvier de l'année suivante). **Les projets validés disposent d'un délai de 18 mois pour être réalisés.**

Le nombre de *Rues aux enfants, rues pour tous* réalisées et labellisées selon le décompte réalisé par Rue de l'Avenir a été successivement de 55 en 2023, 54 en 2024 et 42 en 2025.

https://www.ruesauxenfants.com/wp-content/uploads/2024/03/Wiki-Rue-Aux-Enfants_-_Les-projets-de-Rues-aux-enfants-2023.pdf

<https://wiki.ruesauxenfants.com/?Projets2024>

<https://wiki.ruesauxenfants.com/?Projets2025>

A la suite de la régionalisation un certain nombre de réalisations n'ont pas pu, à compter de 2023, être enregistrées faute d'avoir été signalées à la coordination nationale.

2025 : un fonctionnement hybride qui cherche ses marques

Le retour d'une certaine centralisation

L'absence, dans certaines régions, de groupes d'appui ou de structures de soutien stables, permettant une animation, a entraîné la ré-implication progressive, mais importante, de Rue de l'Avenir pour assurer la continuité de la dynamique. Certains membres fondateurs du collectif ne pouvaient plus maintenir une activité militante pour participer à l'animation des groupes d'appui et au suivi des projets.

Pour les régions qui ne disposent pas de groupes d'appui, l'association Rue de l'Avenir prend en charge la

diffusion, l'étude des dossiers et leur accompagnement avec l'aide de ses correspondants régionaux. En 2025, Rue de l'Avenir a donc piloté les régions suivantes : AURA, Bretagne, Pays de la Loire, Grand Est, DROM-COM, Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nouvelle Aquitaine et Occitanie.

C'est ainsi qu'un groupe de travail composé de 7 membres s'est formé au sein de Rue de l'Avenir, dans l'optique de suivre l'action de manière pérenne dans les différentes régions et participer à la coordination nationale. Cette coordination nationale s'est élargie et rassemble désormais les structures de soutien des régions : le CREM (Hauts-de-France), l'ANBDD (Normandie), Mines de Rayons (Bourgogne Franche Comté), Vivacité Ile-de-France (Ile-de-France) membre fondateur ainsi que l'ANACEJ et le CAFÉZOÏDE, membres fondateurs. Elle se réunit 2 ou 3 fois dans l'année.

Sur cette période, pour le suivi des dossiers de ces régions et la coordination nationale, Rue de l'Avenir a reçu un soutien financier de 18 000 € à 24 000 € de subvention/an de plusieurs financeurs.

Une identité renouvelée à l'occasion des 10 ans

Pour fêter l'anniversaire des 10 ans, les régions se sont appuyées sur la quarantaine de nouvelles Rues aux enfants, rues pour tous qui se sont déroulées entre les mois d'avril et de septembre 2025, et les rééditions annoncées dans toutes les régions de la métropole et de l'Outre-Mer avec la Martinique qui a organisé en 2025 ses premières Rues aux enfants, rues pour tous à St-Joseph et à Trinité.

Des supports de communication ont été proposés à partir d'avril 2025 sur le site, accessibles à tous les porteurs de projet, avec une affiche et des coloriages pour les enfants par exemple.



Pour les 10 ans : télécharger [l'affiche](#), [le coloriage](#), [l'affiche mosaïque](#), Un label pour les 10 ans a été conçu pour marquer cet anniversaire en 2025 et 2026

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Les partenariats et mieux se connaître

« Il n'y a pas de bien commun sans agir en commun.

Une rue aux enfants, rue pour tous est une rue citoyenne qui s'appuie sur l'implication de tous les acteurs, enfants, jeunes et adultes du quartier, de l'élaboration à l'évaluation en passant par la réalisation. Les règles communes sont le fruit d'une création collective partagée et concertée. L'objectif est d'encourager la capacité à agir de chacun. »
Charte des Rues aux enfants, rues pour tous - Octobre 2017

La mobilisation de partenaires locaux est un élément fondamental pour la réussite et l'organisation des Rues aux enfants, rues pour tous. Elle nécessite pour les porteurs de projets d'identifier les différents acteurs présents dans le périmètre de l'événement, par des prises de contacts et des rendez-vous. Cette démarche « d'aller vers » et cette envie de « faire ensemble » est souvent motivée par la curiosité de mieux connaître son environnement immédiat et d'explorer de nouvelles dynamiques et synergies d'acteurs.

Par ailleurs, Les Rues aux enfants, Rues pour tous se démarquent des fêtes de quartier, par leur caractère pédagogique et militant, tant pour leur implantation que les animations proposées. Ainsi, elles sont organisées dans des lieux stratégiques en matière d'occupation de la voie et visent un impact sur le changement de représentations. C'est un événement qui vient questionner le rapport à la rue, à la voiture, sa place en tant que piéton ou cycliste. Si la rue n'est pas concernée par ces problématiques alors elle ne sera pas en capacité d'illustrer ces différents problèmes. Par ailleurs, le choix des animations et des partenaires est aussi un enjeu afin de bien positionner cet événement et venir proposer des activités autour de l'occupation de l'espace, sa réappropriation par le jeu ou l'expression libre.

Interview : *Fermer la rue, une idée pas si saugrenue ! Marianne Duffet, Vivacités IDF*

“ L'idée de fermer une rue à la circulation automobile pour permettre aux enfants d'y jouer a pu surprendre lors des premières éditions !

Et au départ, la démarche a parfois été peu comprise. Ainsi, le collectif national s'est appliqué, durant ces 10 années, à valoriser systématiquement les initiatives portées dans les régions. Aujourd'hui, les porteurs peuvent s'appuyer sur de nombreux supports pour illustrer la démarche auprès de leurs partenaires : le site internet national, les dossiers de valorisation régionaux, des ressources, des modes d'emploi, etc. qui renforcent leur capacité à mobiliser des arguments et à démontrer la pertinence de leur initiative.

Par ailleurs, des remises de label sont organisées lors de l'événement, avec la venue de référents du collectif national. Bien que symboliques, ces labels visent à inscrire officiellement l'événement dans le dispositif national et participent à la promotion et à l'acculturation des thèmes portés, comme la promotion des modes actifs et la place des enfants dans la ville. Les élus sont invités. Pour eux, c'est une occasion de marquer leur adhésion au projet ou présenter leurs engagements et politiques publiques. A l'inverse, ils sont parfois surpris par l'aspiration et l'adhésion de leurs administrés pour une rue qui peut être un lieu de vie et pas seulement un espace de circulation.

Car c'est bien la spécificité des Rues aux enfants, rues pour tous, que d'utiliser la rue comme support et moyen pour imaginer en lien avec les partenaires et les habitants adultes et enfants, des activités, la transformer, l'embellir le temps d'une journée et chercher à la rendre différente de ce qu'elle peut être un jour normal. Son appropriation par les habitants est motivée par une occupation ludique, spontanée... parfois un peu fouillis et c'est ce qui fait la réussite de l'événement ! Leur organisation est souvent plus sobre qu'une fête de quartier qui est souvent un temps « offert » par la collectivité et qui invite les habitants à profiter d'un temps festif, de fait, de manière plus « descendante » et dans une logique de « consommation » d'activités.

Enfin, plus les rues aux enfants sont organisées, plus il y a une implication ! Par la répétition des éditions, on constate un rapprochement naturel et une expression plus libre des envies des acteurs et des habitants du quartier de se réapproprier cet espace. Cela peut se traduire par la création d'une association dédiée. "

Une belle adhésion des acteurs locaux

La plupart des porteurs indiquent que constituer un premier cercle d'appuis n'a pas posé de difficultés majeures. Néanmoins, comme toute mobilisation, cela a impliqué de la persévérance au démarrage et un pilotage au long court pour mener à bien le projet. Globalement, la variété des animations et les bilans recueillis montrent aussi que la coordination d'acteurs s'est déroulée dans de bonnes conditions, tant sur l'organisation, l'appréciation de la pertinence des animations ou les questions de logistique. Les réponses relatives aux « enseignements de la préparation » soulignent de manière appuyée l'intérêt du partenariat local, ainsi que d'associer très en amont les familles, les enseignants, l'accueil périscolaire, la collectivité et les commerçants pour les choix thématiques de l'événement et ainsi susciter l'adhésion.

Les acteurs impliqués ont des profils variés. Ils sont naturellement ancrés et représentatifs du contexte. Parmi les plus représentés, on note les amicales laïques, les équipes éducatives des écoles, les associations sportives et associations de parents d'élèves, les centres socioculturels et centres de loisirs, les ludothèques, les bibliothèques pour tous, les cafés des enfants, les maisons de retraite, CCAS, EHPAD, etc.

Des appuis logistiques des collectivités facilitants

Il convient de souligner que les élus ont eu, en règle générale, une attitude bienveillante pour accorder les autorisations nécessaires. Toutefois certaines collectivités ont été réticentes, soit en raison d'une surcharge de travail des services techniques municipaux, soit compte tenu de contraintes liées aux transports collectifs ou d'une entrave à la circulation automobile compliquée. Parfois a existé, également, une incompréhension quant à la nécessité de la fermeture de la rue.

Dès lors que les autorisations ont été accordées, les Rues aux enfants, rues pour tous ont été des occasions pour les porteurs de projets de solliciter les équipes de quartier, les agents et services municipaux. Ainsi, les Rues aux enfants, rues pour tous ont souvent profité d'un appui logistique et parfois financier de la part des municipalités. Pour la plupart, les porteurs ont pu demander le prêt gratuit de matériel (chaises, tables), comme cela est souvent le cas pour la fête des voisins.

Des animations pédagogiques « hors les murs » et auprès d'autres publics

Les Rues aux enfants, rues pour tous sont l'occasion de **créer ou de recréer des liens entre les acteurs du quartier ou de la commune**. Ces derniers se côtoient, car en proximité et mobilisés sur les animations dédiées à différents publics et usagers du quartier, mais ils se rencontrent peu. Les équipes de quartier connaissent bien le tissu local. Elles ont eu un rôle à jouer pour informer, mettre en contact les porteurs avec des acteurs institutionnels, associatifs ou même des collectifs informels.

De nombreuses collectivités ou associations locales, disposant de documents ou outils pédagogiques en lien avec les thématiques des Rues aux enfants, rues pour tous, ont pu les exporter sur l'espace public et faire connaître leurs propres activités. Velowatt (Bruyères), atelier de réparation vélos (Chenôve), développement durable (Frapna Saint Priest), manège écologique (Grenoble), stand plantations (Ermont), Agence de l'énergie et du climat (Firminy 42), atelier maquette du quartier CAUE (Torcy). Ce travail « hors les murs » a permis également à certains porteurs de découvrir de nouvelles opportunités (exemple : lecture d'ouvrages par des retraités auprès des enfants, réparation et entretien de vélos, prêt de grands jeux en bois de la ludothèque, expositions, etc.).

Le fait qu'il s'agisse d'une activité "hors les murs" est un facteur qui, d'une part, **favorise l'activité physique** à l'aide de différentes pratiques sportives bénéfiques pour la santé et, d'autre part, témoigne comme à Metz (57) mais aussi à Langres (52) et à Chalindrey (52) la volonté de **refuser l'assignation à domicile**, face aux écrans, des enfants et de **retrouver par le jeu et la rencontre la réalité d'un lien social en déshérence**.

De nombreuses associations de cyclistes ont porté des initiatives de Rues aux enfants, rues pour tous (Pau à Vélo, Nice à Vélo, Mines de Rayons, Deux Pieds Deux Roues, Cyclotopia, Aprovel...) ou ont été partenaires (Metz à Vélo, Les Boîtes à Vélo, Place au Vélo, etc.). Elles ont mis en place des parcours vélo, des ateliers vélo ou des espaces pour que les plus petits s'emparent d'une draisiennne.

Les rues aux enfants sont un bon support pour sensibiliser et valoriser la pratique du vélo dans une ambiance ludique.



Chenôve La boîte à vélo

Se déroulant sur l'espace public, les *Rues aux enfants, rues pour tous* ont, par ailleurs, souvent constitué des passerelles pour inciter la fréquentation de familles et enfants éloignés de structures pourtant identifiées.

A Marseille (13), l'association Cyclotopia confie qu'il y a eu « beaucoup d'enfants en bas âge et de parents, cependant nous avons eu aussi pas mal d'adolescents et quelques personnes âgées sans enfant. La mairie de secteur a été surprise du nombre de personnes venues pour un dimanche dans notre quartier qui concentre très peu de commerces ou d'ateliers ouverts le dimanche. Nous avons touché beaucoup de familles dites « invisibles » par les institutions. »

Des financements modestes, mais bienvenus !

Le rapprochement entre les acteurs locaux et la coopération avec les municipalités et leurs services sont facilitants pour proposer des animations, organiser des espaces de convivialité et structurer le programme de l'événement, à moindre frais. Sur le principe, l'enjeu est en effet de proposer des animations sur l'espace public en faisant appel au bénévolat et aux moyens internes des structures proches. Il est aussi d'occuper librement l'espace, de faciliter une appropriation spontanée de la rue et une déambulation libre dans la rue, sans la contrainte des voitures.

Par exemple, à **Corné - Loire Authion (49)**, l'école a organisé la réalisation d'une fresque géante sur tissu qui a été exposée le jour de la Rue aux enfants et un grand espace dans la rue a été dédié aux jeux avec des cartons et des craies. A **Boucau (64)**, la *Rue aux enfants, rue pour tous* a eu lieu avec de vastes espaces pour les jeux de craie et les empilements de cartons et des activités physiques et sportives.

Les soutiens financiers locaux ont été les bienvenus pour proposer quelques temps forts pour susciter l'intérêt des riverains et habitants, notamment dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV). Parmi les financements récurrents, nous pouvons citer les lignes budgétaires des communes (éducation, sports, budgets participatifs qui se multiplient), mais aussi des soutiens de l'ARS, des CAF départementales, des préfectures 19 (politique de la ville), les fonds de développement de la vie associative (FDVA). A ce titre, on note un bon soutien des CAF départementales (une quarantaine ont été partenaires), en lien avec leur rôle de soutien à la parentalité.

Les réponses au questionnaire permettent de constater que 2/3 des Rues aux enfants, rues pour tous organisées ont fonctionné avec un budget inférieur à 2500 €.

- 38 : moins de 500 € (dont 4 sans aucun budget)
- 32 : de 500 € à 2500 €
- 29 : de 2500 € à - de 10 000 €
- 3 : plus de 10 000 €

Ces appuis financiers ont pu proposer des temps forts, par exemple, la venue de fanfares, goûters offerts, des animations de jeux sur la prévention routière, des spectacles de rue, des parcours / ateliers de réparation de vélo, etc.).

Des partenariats pérennes et des reconductions basées sur les retours d'expérience

Plusieurs villes ou communes ont reconduit des *Rues aux enfants, rues pour tous* suite à une réponse à l'appel à projet initial. On constate par ailleurs **une évolution très positive des partenariats qui deviennent pérennes**.

Les premières initiatives sont des exemples inspirants et plus faciles à reproduire. Par exemple, à **Saint-Brieuc (22)**, suite à la Rue aux enfants, rue pour tous, organisée à l'initiative d'une habitante sur la rue Armel Beaufils le 25 août 2022, la ville de Saint Brieuc a décidé, en 2023, de lancer un appel à projets afin de susciter l'organisation de nouvelles Rues aux enfants, rues pour tous dans différents quartiers de la ville. Il a permis l'organisation d'autres éditions, de manière pragmatique et simplifiée tant par des habitants/parents que des enfants. C'est dans la région Ile-de-France que l'on observe dans les départements de la petite couronne (Issy-les-Moulineaux) et de la grande couronne ou à Paris (Cafézoïde, Home Sweet Mômes), une pérennisation importante des initiatives avec une montée en compétences des porteurs en particulier pour faire participer les enfants à tous les stades du projet. Certains porteurs ont pu créer des associations dédiées à la réalisation pérennes de leur Rue aux enfants (2 en Ile-de-France).

Depuis 2015, 12 Rues aux enfants, rues pour tous ont été organisées sur la métropole nantaise, donnant lieu à des partenariats et des leviers d'actions à différents niveaux. Les appuis des services municipaux ont pris des formes très variées, en fonction des contextes. Par exemple, à Nantes (44), plusieurs directions et services municipaux ont été sollicités : le service Espaces verts a fait don de vivaces et petits arbustes pour animer des ateliers de jardinage en pieds d'arbres. Des jeunes en service civique ou jeunes du dispositif nantais Plan job ont parfois été sollicités pour aider à la mise en place du matériel ou à l'animation des goûters. Cette participation a constitué pour eux une expérience citoyenne. Le service Egalité de la ville de Nantes a mis à disposition sur plusieurs éditions un kit de sensibilisation autour du handicap et du vieillissement (lunettes de vue et fauteuil). Plusieurs Rues aux enfants, rues pour tous ont pu également profiter d'un prêt gratuit de draisiennes pour les plus petits, fourni par le département de la Loire Atlantique.

En 2020, Nantes Métropole a accordé une subvention à Rue de l'Avenir Grand Ouest. Cette enveloppe de 5000 € a permis d'organiser deux Rues aux enfants, rues pour tous et financer ses animations, de publier un mode d'emploi pédagogique et de tourner un court film pour valoriser l'initiative prise par les parents d'élèves de l'école élémentaire de la Contrie à Saint-Herblain. Ces supports sont désormais une bonne entrée en matière facilitant l'accompagnement des porteurs de projets qui répondent à l'appel à initiatives régional.



La participation des enfants

« Dans un monde urbain complexe, où les inégalités socio-spatiales s'amplifient, savoir se repérer dans l'espace, comprendre les fonctions de la ville, saisir les évolutions urbaines et disposer d'outils d'expression apparaît comme une nécessité de l'apprentissage d'être citoyen. »

Le collectif d'urbanistes, Les clés de la cité, associé à Plan M dans les premières Rues aux enfants à Marseille (2015/2016)

Le mouvement des Rues aux enfants, rues pour tous vise à lutter contre l'exclusion des enfants de l'espace public. Ainsi, l'un des critères de l'appel à projet porte sur la recherche de l'implication des enfants à toutes les étapes clés du projet, c'est-à-dire lors de la conception, de la préparation, de la réalisation et du bilan de l'initiative. La démarche attendue est donc pour l'enfant de lui permettre de choisir, de lui faire une place, de lui faire faire. C'est aussi qu'il soit, en tant qu'acteur, au même niveau que les autres acteurs de la Rue aux enfants, rue pour tous.

Les retours des porteurs de projets démontrent que la participation des enfants a été importante, mais graduelle selon les projets. Elle pourrait être améliorée, notamment dans les phases de conception et de préparation de l'évènement.

Interview : *La participation des enfants, un critère emblématique de la démarche, Denis Moreau, Rue de l'Avenir*

« Au lancement de l'appel à projet en 2015, l'un des constats, qui a rassemblé les quatre associations, est l'exclusion des enfants de l'espace public, compte tenu de la prédominance de la circulation automobile et de la place qu'elle occupe. Cette exclusion s'est accentuée ces dernières années avec l'addiction aux écrans et se traduit par une sédentarité croissante des jeunes et des enfants. Elle est souvent amplifiée par l'absence de prise en compte du point de vue et des compétences des enfants lors des concertations visant à définir avec les habitants des projets d'aménagement.

Ainsi, pour être crédible et cohérent, la notion de « participation » a été très souvent explicitée lors des regroupements et entretiens avec les porteurs de projets, dans l'optique d'une participation favorisée et réelle des enfants. Ce qui ne va pas de soi dans la mesure où il est plus simple et conforme à la pratique prédominante actuelle de ne pas associer les enfants au montage d'un projet. Ainsi, il était attendu que les enfants ne soient pas uniquement des consommateurs d'activités variées, mais bien considérés comme étant des personnes qui peuvent apporter leurs contributions et leurs compétences aux différentes étapes de réalisation d'un projet commun.

Il résulte des réponses au questionnaire et de l'étude des retours d'expériences que la participation des enfants s'est manifestée à des degrés divers selon les étapes des projets et selon les porteurs. Elle a pris diverses formes : une mobilisation de leurs idées et compétences pour contribuer à un travail collectif, une modification dans leur représentation de la rue et l'expression d'une liberté pour s'approprier, par le jeu, par l'usage d'une drassienne, d'un vélo ou d'une trottinette l'espace-rue et un questionnement concernant la sécurité des déplacements, la place de la voiture et la pratique des modes actifs.

Cette participation des enfants revêt une démarche d'apprentissage de la citoyenneté qui passe par la reconnaissance et la confiance accordée aux enfants. »

L'ambition d'une participation des enfants à chaque étape

Les réponses au questionnaire démontrent que la participation des enfants à l'occasion des Rues aux enfants, rues pour tous s'est manifestée à des degrés divers, selon les étapes des projets et selon les porteurs. Il faut rappeler ici l'ambition et les enjeux identifiés par les membres fondateurs du collectif en novembre 2015 lors du lancement de l'appel à projet : du Cafézoïde pour lequel « les enfants ne vont pas à une Rue aux enfants mais font la rue aux enfants », de l'ANACEJ pour laquelle « l'espace public est un espace primordial pour l'apprentissage des valeurs utiles à chaque citoyen », de Vivacités Île-de-France qui développe par une pédagogie de la participation des enfants l'éducation à l'environnement urbain pour une ville durable et de Rue de l'avenir qui interroge le partage de l'espace public et la place de la voiture pour imaginer la rue « autrement ». Au centre de ces préoccupations, c'est bien la confiance qui doit être accordée aux enfants pour leur donner une place à toutes les étapes.

La participation des enfants dès la conception a été plus facile à mettre en œuvre dans le cadre d'un projet porté par un acteur en lien direct avec les enfants : un café des enfants, une école, une association de parents d'élèves, un conseil municipal d'enfants ou de jeunes, une association de soutien à la parentalité, etc. Dans ce contexte, la mise en pratique de l'imaginaire et une représentation libre et souhaitée de la rue ont été sollicitées très en amont.

Par exemple, à **Montpellier (34)**, lors de la *Rue aux enfants, rue pour tous* du ZADIGOZINC, la question suivante a été posée : « La rue un espace pourquoi faire ? ». De même, le CAFÉZŌÏDE à **Paris (75)**, les POTES EN CIEL à **Lille (59)** donneront un rôle prioritaire à la participation des enfants en amont en suscitant leur imagination, dans le cadre d'ateliers de préparation de l'événement. Le jour J, un rôle actif leur sera confié : ouvreurs de parole, implication dans l'organisation des activités.... Il en a été de même pour des associations de soutien à la parentalité (**ASEFC Champigny sur Marne, PASEO Nîmes, CSCS FLEP Soyaux**) ou encore des Conseils Municipaux d'Enfants ou de Jeunes (**Rosny-sur-Seine, Achicourt, Mons-en-Barœul...**).

A l'inverse, plusieurs porteurs indiquent qu'en raison des multiples tâches à remplir et faute de temps, la participation des enfants n'a pas pu être organisée ou prise en compte. C'est donc à la marge que la participation des enfants a pu, dans certains cas, avoir lieu : rangement du matériel, conception d'une affiche, diffusion de tracts... D'autres freins s'expriment autour de la difficulté de mobiliser les parents et les enfants en amont, avec la remarque que cela est à améliorer pour les prochaines éditions.

Plusieurs réponses au questionnaire témoignent également d'une tension existant sur la temporalité de la démarche, parfois vue comme « événementielle » sur un temps court et attendu comme fort en intensité, alors que la logique participative implique plus un temps long, un espace de co-construction : cela reste difficile à articuler

Toutefois, des acteurs non spécialisés dans l'accompagnement d'enfants ont été à l'origine d'initiatives en ce sens, même s'ils jugent que cela est à améliorer. Ainsi, à **Marseille (13)**, l'association **Plan M** s'est rapprochée du cadre périscolaire pour initier les enfants à l'environnement urbain lors d'ateliers ou de visites de terrain. Ces échanges ont permis aux enfants de rejoindre un collectif d'habitants et de proposer la thématique des pirates pour la *Rue aux enfants, rues pour tous*. Autres exemples, **Pau à vélo** a organisé des actions de sensibilisation à l'espace public, via des porteurs de paroles enfants et familles sur la question « *Une rue agréable, c'est quoi pour vous ?* ». **Nice à vélo**, en lien avec l'équipe pédagogique d'une école primaire, a préparé les enfants en amont avec des activités créatives en classe pour imaginer la « rue des rêves ».

Les enfants au cœur d'un travail collectif

L'implication des enfants lors de la phase de préparation est plus marquée. C'est en effet souvent à l'occasion de la réalisation des supports matériels (affiches, plans, panneaux, décorations, etc.) que les enfants ont concrètement exprimé leurs choix et apporté leur contribution.

A **Rennes (35)**, un groupe d'enfants nommés les « ambassadeurs » se sont chargés du volet animation de la fête, notamment les types d'animations, la création de dessins et de textes pour des affiches, la création d'une signalétique à partir de panneaux pour les stands et animations. Ces supports ont permis de communiquer sur l'événement grâce à la diffusion d'affiches et de flyers dans le quartier.

À **Paimboeuf (44)**, la *Rue aux enfants, rue pour tous*, portée par un centre de loisirs, a sensibilisé les enfants en amont par le biais de concertations faites sur le centre de loisirs. Ils ont fait des propositions d'ateliers et d'envies à retrouver le jour J : cabanes, craies, bulles.

À **Auray (56)**, c'est un « Groupe projet » qui « *comprendait enfants, adolescents, adultes, bénévoles, professionnels qui a entraîné la participation des parents et des enfants.* ».

À **Pau (64)**, le Centre social Quartier du Hameau, ayant fait le constat que le travail sur la participation est à reconstruire, la *Rue aux enfants, rue pour tous* a été un moyen de solliciter à nouveau les enfants dont les propositions se sont orientées autour de la rêverie, des jeux d'antan et le partage de connaissances.

À **Nîmes (30)**, une préparation avec les enfants et les adolescents a été organisée par l'association PASEO dans le cadre de ses activités. Des animations variées ont été mises en place : circuit vélo, atelier sérigraphie, ateliers créatifs, stands de prise de photos, marché aux poux.

L'évolution observée lors de ces 10 années montre une prise de conscience progressive des porteurs, mais appelle à structurer davantage les modes participatifs, en particulier en amont lors de la préparation des événements. L'enjeu est désormais de consolider une véritable culture de co-construction avec les enfants, en dépassant le cadre événementiel pour inscrire leur participation dans un processus continu, adapté à chaque tranche d'âge et inconditionnel.

ZOOM : SAINT PAUL (LA RÉUNION)

La mise en place d'un atelier participatif a permis de récolter la parole des enfants et des jeunes du quartier. « Le Conseil Municipal des Enfants a joué un rôle crucial dans l'organisation de cette journée. Ils ont travaillé pour développer des lieux d'échanges et de loisirs adaptés aux besoins et envies des enfants, dans des espaces sécurisés et accessibles. » <https://www.mairie-saintpaul.re/rue-aux-enfants-a-saint-paul-une-journee-de-joie-et-de-partage/> ».

Les abords et le trajet de l'école questionnés

Dans certaines régions d'assez nombreuses Rues aux enfants, rues pour tous ont eu lieu à proximité d'une école. Cette configuration a souvent débouché sur un travail en lien avec la perception de la rue aux abords de l'école et dans le quotidien des déplacements des enfants. Menée avec les parents d'élèves, cette réflexion a participé à une prise de conscience collective sur la question de la sécurité et de l'apaisement des abords de l'école.

À **Nantes (44)**, les activités initiées par les institutrices de l'école Ampère ont été de très bons vecteurs d'échanges : carte du quartier où il fallait placer sa maison avec une gommette et son mode de déplacement pour venir à l'école, travail autour de la signalisation routière, exposition de dessins sur le thème « Ma rue Ampère idéale ». « *Le fait que les enfants soient acteurs et exposent, cela incite plus les parents à venir* ».

À **Rodez (12)**, dans le quartier Saint Eloi, en cours de réhabilitation et devenu prioritaire en 2024, le centre social a organisé le 11 septembre 2025 une *Rue aux enfants, rue pour tous* sur une partie du boulevard Ramadier. Cet axe est l'une des entrées principales de la ville pour les automobilistes et est traversé quotidiennement par les enfants pour se rendre à l'école ou sur les structures éducatives et sociales. L'un des objectifs de l'initiative a été de faire comprendre que l'îlot Ramadier est aussi un lieu de vie et qu'il conviendrait de sécuriser cette voie et de mieux tenir compte des enfants au sein de l'espace public du quartier

ZOOM : LA ROCHELLE (17)

La réalité d'accidents à proximité du groupe scolaire Pierre Loti dans le quartier Saint Maurice, bordé par un axe très visible, la pratique d'un dépôt des enfants à la suite d'un trajet en voiture alors que le secteur scolaire est très restreint, la difficulté d'accès en vélo et la présence d'une vélo école au sein de l'établissement scolaire ont expliqué le choix de cette avenue par le service voirie de la ville, porteur du projet. Le choix était également motivé par la présence d'une vélo-école au sein de l'établissement scolaire. Le projet s'est concrétisé par la mise en place de trajets à vélo pour se rendre à l'école le mardi 7 juin et d'avoir d'une part, en début d'après-midi, des interventions sur le temps scolaire (sécurité des déplacements, atelier bus, atelier science...) et d'autre part, une rue aux enfants à partir de 16h (parcours vélo, ludothèque).

La place des enfants le jour J

La *Rue aux enfants, rue pour tous* n'est pas une « fête de quartier », c'est un processus collectif qui met l'enfant au cœur du projet. Lors des bilans ou lorsque l'on interroge les porteurs de projets, la notion de participation est assez souvent restreinte à la participation des enfants aux activités sans que la question de leur implication dans l'organisation et la bonne marche des activités soit évoquée. La consommation d'activités a, dans de nombreux cas, pris le dessus sur la participation des enfants. Néanmoins, pendant la durée d'une *Rue aux enfants, rue pour tous*, les enfants et les adolescents ont eu la responsabilité d'organiser ou d'animer une activité. Par ailleurs, plusieurs retours soulignent que « *les enfants participent activement une fois sur place* » et que la rue devient un espace investi, générateur de plaisir, de convivialité et de mixité sociale. Les activités simples, ouvertes et peu directives (craie, jeux libres, cartons, pratiques sportives) favorisent une participation autonome et spontanée.

À La Chapelle St Laurent (79), à l'initiative de la ville, le Conseil Municipal des Jeunes a imaginé et animé plusieurs stands (éco gestes, animations autour de la propreté), une sensibilisation aux modes actifs et à la sécurité routière et une approche intergénérationnelle.

À Val d'Arry (14), les jeunes du territoire ont confectionné des pâtisseries puis les ont vendues au stand «goûter». Ils ont également tenu le stand «maquillage». Certains enfants ont organisé une tombola avec remise de lots ou se sont, comme à Montpellier, mobilisés pour animer un micro trottoir et poser la question aux participants : « La rue un espace public pour quoi faire ? ».

Sur l'implication des enfants le jour J, un travail important a été réalisé par les différents responsables dans les régions afin de souligner l'importance de laisser les enfants s'emparer de la rue soit à l'aide de jeux simples et spontanés tels les jeux avec des cartons, les jeux de craies et de prévoir un espace libre pour cela, soit à l'aide d'un parcours vélo afin de profiter librement et en sécurité de la chaussée de la rue.

Une implication des adolescents à adapter

Dans les réponses au questionnaire, le constat d'une difficulté pour toucher un public d'adolescents a souvent été relevé, à l'exception de certains porteurs qui ont un contact régulier avec eux (conseils municipaux de jeunes, associations de prévention, dans certains cas, services Jeunesse d'une municipalité).

Pour faire participer les adolescents, la démarche a alors été de leur offrir une autonomie et une capacité à mettre en œuvre des activités adaptées à leurs envies. Les activités qui ont été observées lors des Rues aux enfants, rues pour tous, sont les suivantes : réalisation de supports, montage de stands, construction de mobilier, responsabilités sur différents postes (accueil du public, des intervenants, musique, repas ou tenue d'une buvette pour financer leur projet), activités artistiques (danse, chant, fresque, concert, etc.), activités sportives (foot et basket de rue, capoeira, double dutch, etc.), accompagnement des plus jeunes sur d'autres activités, notamment sportives (draisienne, circuit vélo, etc.), réalisation de vidéos ou montages photos pour valoriser l'évènement.

ZOOM : ROSTRENEN (22)

L'implication forte du CMJ dans la préparation et la réalisation de la RAE a donné lieu à une organisation par TEAM : TEAM vélos, TEAM restauration, TEAM Jeux, TEAM Chasse au trésor... Par ailleurs ont été réalisés une visite des locaux des partenaires pour établir des contacts en vue de l'évènement (ludothèque, club cycliste) et un repérage de la place du Général de Gaulle et de la rue de l'Abbé Gibert pour réfléchir à l'organisation spatiale.

La participation des enfants au bilan

Des réunions de bilan ont souvent eu lieu, mais rarement avec les enfants pour échanger sur les perspectives, les points d'amélioration, l'envie de recommencer, de nouvelles propositions... Ils ont dans certains cas été sollicités pour qu'ils s'expriment sur leur satisfaction et pour participer à l'évaluation de l'événement. Par ailleurs, pour les projets reconduits, on constate souvent une évolution vers davantage de participation en amont, avec « une recherche d'implication des enfants sur la préparation », voire une volonté de les positionner comme « co-constructeurs ». Cela se traduit par une montée en compétence progressive des porteurs sur les enjeux de participation



Photo : Nice à vélo

Le lien social

« Cette première édition de Rues aux enfants, rues pour tous fut un véritable succès, fruit d'un partenariat réussi entre institutions, associations, agents et bénévoles. Une démonstration inspirante de ce que peut être l'espace public : un lieu de rencontre, de jeu, de solidarité et d'éveil pour les petits comme pour les grands. »

Communauté de communes des Pays de L'Aigle/Ville de L'Aigle (61)

L'espace public, en tant que bien commun, joue un rôle fondamental dans la qualité du lien social au quotidien, ceci à plusieurs égards. Tout d'abord l'espace public reste un bien commun et ouvert à tous, préservant l'égalité d'accès. C'est un lieu de rencontres et de mixité : il rassemble des personnes d'origines, d'âges et de milieux différents, favorisant les échanges et la cohésion sociale. Parcs, places et rues sont des espaces où se tissent des interactions spontanées ; un banc public, une aire de jeux ou un marché créent des opportunités de solidarité, de convivialité et de vie partagée d'autant plus dans un environnement bien entretenu et accessible. C'est aussi un lieu d'expression de la citoyenneté, un espace où s'exercent les droits démocratiques (manifestations, débats, fêtes locales), renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté, en mutation permanente en fonction de nos modes de consommation, de vie et de déplacement. Le mouvement des Rues aux enfants, rues pour tous a naturellement répondu à tous ces enjeux fondamentaux en lien avec le

vivre ensemble, l'intergénérationnel et l'interconnaissance. Nous proposons ici des témoignages spontanés recueillis issus des questionnaires.

Interview : *Quels bénéfices des Rues aux enfants sur les liens sociaux ? Regards croisés de deux responsables régionaux, Anne-Sophie de Besses pour (ANDB - Normandie) et Judicaël Potonnec (CREM - Hauts-de-France).*

Anne-Sophie, quels sont les bénéfices des RAE, en termes de lien social ? Qu'as-tu constaté en qualité de référente sur la région Normandie ?

En Normandie, les Rues aux enfants, rues pour tous sont principalement portées par des collectivités rurales, intégrées aux projets éducatifs territoriaux (PEDT), ce qui facilite la mobilisation des acteurs locaux dont les services départementaux. Elles favorisent le développement et le bien-être des enfants, renforçant leurs compétences physiques, intellectuelles et sociales qui sont des déterminants majeurs de santé comme le souligne l'Organisation Mondiale de la Santé. Ces initiatives répondent à un besoin crucial en milieu rural, où la disparition des commerces et lieux de rencontre fragilise les liens sociaux, là où l'inclusion et le renouement intergénérationnel y sont prioritaires.

« Au Pays de L'Aigle, penser une rue pour les enfants, c'est penser un espace, où les liens se tissent entre générations, entre familles, et où l'enfant est au cœur de notre action éducative. » un porteur de projet normand Dossier de valorisation : [NORMANDIE](#)

Et toi Judicaël, sur la région Hauts-de-France, quels sont les impacts et bénéfices des Rues aux enfants, rues pour tous que tu as pu observer en termes de lien social ?

Dans les Hauts-de-France, plus de la moitié des Rues aux enfants, rues pour tous se déroule dans des quartiers en Politique de la Ville. Elles sont généralement organisées par des centres sociaux ou des structures associatives identifiées et actives sur le quartier. Ces projets viennent généralement répondre à un besoin de renforcer le lien social et s'inscrivent le plus souvent dans un contexte de projet de requalification et/ou de besoin d'apaiser l'espace public vis-à-vis de la circulation motorisée (vitesse excessive, stationnement sauvage).

L'évènement Rue aux enfants peut alors devenir un outil intéressant pour mieux comprendre les attentes des habitants et entendre leurs inquiétudes, voire crispations sur le devenir de leur quartier.

Les rues aux enfants organisées dans les quartiers prioritaires sont généralement appréciées des organisateurs pour la mobilisation fédératrice qu'elles génèrent entre les acteurs du quartier, les services de la ville et les riverains.

Dossier de valorisation : [HAUTS DE FRANCE](#)

Renforcer le lien social autour d'un projet commun

Les réponses au questionnaire et témoignages démontrent qu'à l'occasion des appels à projets *Rues aux enfants, rues pour tous*, plus particulièrement dans les quartiers en politique de la ville, le travail en amont sur un projet commun est un facteur de réussite. Cette implication vient renforcer les liens entre les habitants pour construire un projet qui reflète sa réalité et correspond à l'identité locale. Il s'agit de sortir du schéma de consommation d'activités pour proposer des animations qui rassemblent et sont en adéquation avec le quartier. Ce travail en commun a souvent permis de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté ou à un lieu de vie et a contribué à valoriser le lieu où l'on habite. Cet engagement collectif procure la satisfaction de donner une image positive de son quartier. L'enjeu est aussi la prise de conscience que « cet espace proche » est commun et doit être respecté, le désintérêt entraînant une spirale négative en termes de dégradations et de saleté qui nourrit le sentiment d'insécurité.

Lors de la préparation de ce qui devient un projet commun, la dynamique des acteurs d'un territoire est bien décrite par le responsable du Centre social de **Dorignies (59)** : « La préparation de ces journées m'a permis de renforcer la coordination avec les partenaires et les collègues, d'anticiper les besoins logistiques et pédagogiques, et de mieux comprendre les demandes des habitants. Elle a été également l'occasion de tester de nouvelles idées, de favoriser la co-construction, de renforcer le lien avec le territoire et ses acteurs. »

Cette mobilisation des énergies est soulignée par la mairie de **Criquetot l'Esneval (76)** : « Cela nous a permis de regrouper sur un même projet plusieurs types de personnes et d'associations, de rassembler, ce qui n'est pas toujours simple à d'autres moments. »

C'est ainsi, en amont, lors de la préparation de l'initiative, que des personnes habitant le même quartier, parfois le même immeuble vont mieux se connaître en travaillant pour un objectif qui pourra être bénéfique pour le quartier.

Par exemple, à **Béziers (34)**, la maison de quartier Vaclav-Havel a porté le projet dans le cadre du contrat de ville 2022 et avec le soutien financier de l'ANCT, l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires, la Communauté d'Agglomération Béziers Méditerranée, la CAF de l'Hérault et La Région Occitanie. Elle témoigne au sujet de l'impact sur le quartier que « les enfants de l'accueil de loisirs veulent revenir aux futures animations du quartier et ont une image positive du quartier : ces animations renforcent l'attractivité du quartier. Le respect des habitants du quartier est acquis par l'équipe de la maison de quartier. Il y a un vrai respect des ados envers les enfants. Les parents surveillent leurs enfants (évolution positive). Il y a une réelle interrogation sur la place des jeunes dans le quartier. Les familles ne sont pas là que dans la consommation. Ils participent aux jeux, se laissent prendre en photos, participent aux animations. Les habitants se sont prêtés au jeu des interviews et au film réalisé par une association. Elles font de nombreux retours positifs ». https://www.youtube.com/watch?v=kxj23RXPf_U

Créer des passerelles entre les quartiers et mixer les publics

Les Rues aux enfants, rues pour tous, organisées dans les grandes villes, se sont plutôt déroulées dans des quartiers d'habitats collectifs denses – classés ou pas en quartier prioritaires de la ville (QPV). On rappellera ici l'objectif du dispositif "QPV", créé en 1981, qui est de mettre en place des actions afin de minimiser les inégalités et permettre de recréer du lien social pour un public qui se « sent à l'écart ».

Elles reflètent la dynamique et la volonté du territoire mais sont aussi des passerelles entre les différents quartiers, souvent en rupture avec les autres quartiers, pourtant situés à proximité. Les autres ne viennent pas forcément dans le QPV, c'est donc l'occasion de mixer les publics et de faire en sorte que le QPV appartienne à la ville.



Champigny sur Marne

Dans le centre-ville de **Pont Saint Esprit (30)**, dans le cadre de la politique de la ville, une *Rue aux enfants, rue pour tous* pilotée, dès la conception, par le Conseil Municipal des Jeunes, a eu lieu rue Haut Mazeau dans un quartier qui fait l'objet d'une « représentation négative » avec « peu de lien social », où les « publics ne se fréquentant pas ». Cette réalisation a été ainsi caractérisée, par le porteur du projet comme une : « Réussite : grande mixité sociale, les habitants de tous les quartiers se sont mélangés ».

A **Saint-Gilles-les-Bains (La Réunion)**, la directrice générale du Réseau Jeunesse de l'Ouest indique qu'après deux éditions riches en rencontres, partages et découvertes, l'association reste persuadée des bienfaits qu'une telle manifestation procure à la population Saint Pauloise. Elle permet de rassembler, créer une synergie positive entre acteurs d'un même bassin, rompre l'isolement des plus précaires, réinvestir l'espace public. Elle apporte une diversité culturelle et favorise le mieux vivre ensemble. Au-delà des écrits, des études chiffrées des statistiques, les images parlent d'elles-mêmes. Sourires, bienveillance, entraide, solidarité, tolérance, diversité, sont autant de valeurs à choyer et protéger. »



Réseau Jeunesse de l'Ouest Saint-Gilles-les-Bains la Réunion

Si les *Rues aux enfants, rues pour tous* sont parfois des passerelles entre des quartiers, elles peuvent également, comme cela a été déjà noté pour Béziers, avoir un effet bénéfique sur le quartier lui-même : à **Bordeaux (33)**, rue Kléber au sein d'un QPV, une *Rue aux enfants rue pour tous* a lieu sur 4 mois, d'avril à septembre depuis de nombreuses années. Les publics ont changé au fur et à mesure avec, en particulier, la présence d'enfants (roms et bulgares) qui n'arrivaient pas, au début, à participer aux animations (cirque, jeux olympiques, chasse au trésor pour la découverte des fruits et légumes). Ces thèmes ont été travaillés avec les familles et les partenaires (Vélo-cité, Amis du quartier, Les p'tits gratteurs, bibliothèque). Le constat a été fait que « réaliser un événement dans l'espace public permet plus de mixité » et il a été indiqué que la *Rue aux enfants* est « un temps riche en partage et en émotions très attendue par les familles ».

Redynamiser les centres bourgs

Si l'implantation d'une *Rues aux Enfants, rues pour tous* s'est accompagnée d'effets positifs en termes de cohésion sociale dans les Quartiers Politique de la Ville, les initiatives de *Rues aux Enfants, rues pour tous* se sont déployées progressivement dans les petites communes, en particulier parmi les lauréates du programme "Petite Ville de Demain". Ce dispositif, piloté par l'ANCT, vise notamment la réappropriation des espaces publics et des centres bourgs. C'est donc naturellement que les *Rues aux Enfants, rues pour tous* ont reçu un écho favorable : désormais 20 % des appels à initiatives ont lieu ou sont organisés pour des communes portant des actions de revitalisation de territoire, visant à renforcer l'animation de leur centre-ville, leur dynamisme socio-économique et améliorer le cadre de vie de ses habitants.

A Paimboeuf (44), la rue s'est transformée en espace de jeux : « Le centre socioculturel Mireille-Moyon (CSC) met en pratique une belle idée : et si, le temps d'une soirée, la rue appartenait pleinement aux enfants et aux habitants ? De là est né le concept : La Rue aux enfants. Il s'agit donc d'une parenthèse festive et conviviale, où l'espace public devient un terrain de jeux, d'expérimentation et de lien social. » (Source - Ouest France le 09/04/26). L'événement animera la rue Pierre-Chevry et la rue sera transformée en un espace sécurisé et animé, dédié aux enfants, aux familles et aux habitants, favorisant le jeu libre, la créativité et le vivre-ensemble.

Autre exemple, à **Sillé-le-Guillaume (72)**, commune labellisée Petite Ville de Demain, la Rue aux Enfants, rue pour tous a été perçue comme des moments forts de convivialité, de redynamisation des centres-villes et de renforcement du lien social dans la relation entre les habitants (jeunes couples et seniors) mais aussi entre les habitants et les commerçants de la place principale qui ont fait découvrir leur univers et leur savoir-faire.

On peut aussi noter l'expérimentation originale de la commune de **Montrichard Val de Cher (41)**, qui est labellisée Petite Ville de Demain, où les commerçants du centre-ville, situés dans une zone de rencontre, ont participé activement à la *Rue aux Enfants, rue pour tous*. Au-delà des activités « traditionnelles » des rues aux enfants (jeux, fresques au sol, etc.), une dizaine de commerces ont animé des ateliers hors les murs auprès « d'enfants apprenants » sur la sensibilisation au développement durable : la boulangerie avec la transformation des invendus, la bijouterie avec la fabrication locale de bijoux émaillés, l'alimentation bio avec la découverte de légumes anciens, l'atelier de couture avec l'utilisation et le recyclage des secondes mains, la pharmacie avec l'importance du recyclage des médicaments. Enfin, les dessins réalisés dans le cadre du concours organisé par l'école primaire ont été exposés dans les vitrines.



Montrichard

L'originalité de ce dispositif hors les murs a permis aux participants de découvrir des commerces de proximité dont ils ignoraient l'existence. Les échanges avec les commerçants au-delà de la simple relation client-fournisseur ont été très riches d'enseignements : « *Maintenant, on se reconnaît, on se parle, on hésite moins à entrer dans certains établissements.* » ; une illustration réussie d'action génératrice de lien social au bénéfice de la redynamisation du centre-ville de Montrichard.

Les *Rues aux Enfants, rues pour tous* permettent aussi de valoriser l'engagement des communes dans des projets innovants (plans d'apaisement) et inclusifs (développement habitat social et commerces de proximité) en centre urbain.

Par exemple, à **Montcornet (02)** - Place de l'Hôtel de ville - la commune labellisée Petite Ville de Demain, a souhaité repenser la ville autrement que par le prisme du « tout voiture », en laissant plus de place au partage de l'espace public entre les habitants. A titre expérimental, la ville a mis en place le projet Rues aux enfants, rues pour tous comme une première étape pour sensibiliser les citoyens à l'aménagement d'un nouveau cadre de vie, plus apaisé, au cœur de la ville qui favoriserait le développement du lien social par le croisement des publics et les rencontres.

Proposer des animations de proximité et inclusives

Ces événements gratuits rassemblent des personnes de différents horizons. Ils favorisent le dialogue et la compréhension mutuelle. Pour les familles, c'est la possibilité de participer à des moments de loisirs, qui sont souvent un poste de dépenses sacrifié en cas de difficultés financières. Ils offrent un espace accessible à tous, y compris aux personnes en situation de handicap, aux familles modestes, aux personnes en situation de précarité, ceci à la condition « d'oser » aller vers les autres et aussi sortir de sa zone de confort.

En ce sens, les Rues aux enfants, rues pour tous initiées par lesZ écoles et les centres sociaux - des environnements mixtes - sont un gage de réussite puisque cela permet grâce à la présence « assurée » des enfants du quartier, d'avoir par effet rebond plus de soutien et de participation de parents, frères, sœurs, et voisins... quelle que soit leur situation sociale.

L'approche de publics éloignés de toute structure est plus difficile, elle doit passer par les services sociaux de proximité.

Les rencontres de ces différents publics restent des occasions d'avoir une approche inclusive et transversale de l'espace public, en tenant compte de la diversité des usages et des besoins pour un vivre ensemble meilleur.

A **Montrichard Val de Cher (41)**, déjà citée précédemment, les commerçants ont été fortement impliqués dans l'organisation de la *Rue aux enfants, rues pour tous* qui avait pour thématique le développement durable. Il s'agissait pour eux de faire connaître sous forme de jeux ou de manipulation, leur démarche, concernant l'énergie, les déchets, les circuits de recyclage, les filières d'approvisionnement... afin de limiter leur empreinte environnementale. Bien que ces commerces soient majoritairement accessibles aux personnes en situation de handicap, les animations se sont déroulées à l'extérieur sous des stands installés dans la rue devant les vitrines, ce qui a permis notamment à un habitant riverain en fauteuil motorisé de pouvoir participer activement à cette journée et de pointer les aménagements inclusifs qu'il serait nécessaire d'envisager pour faciliter les mobilités de tous.

A **Canéjan (33)**, la thématique sécurité routière a été abordée en coordination avec les services de la ville et l'association les Mille pattes (jeu de piste sur les panneaux de circulation, quizz et un jeu-enquête). Cette approche va permettre également d'organiser des actions concernant la situation des publics handicapés (essais lunettes en situation de handicap et fauteuil roulant proposés aux habitants).

A **Marseille (13)**, l'association Cyclotopia confie qu'il y a eu « beaucoup d'enfants en bas âge et de parents, cependant nous avons eu aussi pas mal d'adolescents et quelques personnes âgées sans enfant. La mairie de secteur a été surprise du nombre de personnes venues pour un dimanche dans notre quartier qui concentre très peu de commerces ou d'ateliers ouverts le dimanche. Nous avons touché beaucoup de familles dites « invisibles » par les institutions. » .



Marseille - Cyclotopia

Tisser des liens intergénérationnels et interculturels

Les *Rues aux enfants, rues pour tous*, espaces urbains dédiés aux jeunes, jouent un rôle essentiel dans le renforcement du lien social intergénérationnel et interculturel. En transformant temporairement les rues en lieux de rencontre, elles favorisent les échanges entre enfants, parents, voisins et personnes âgées. Ces espaces permettent de briser l'isolement et de créer des ponts entre les générations, en encourageant le partage d'expériences et de savoirs. Ils deviennent également des terrains propices à la mixité culturelle, où les différences sont célébrées et les traditions partagées. En impliquant les habitants dans leur conception, les Rues aux enfants, rues pour tous renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté. Elles offrent un cadre sécurisé pour des activités ludiques et éducatives, tout en sensibilisant à la cohésion sociale. Ces initiatives contribuent à redynamiser les quartiers et à tisser des liens durables entre leurs membres. En somme, les Rues aux enfants, rues pour tous incarnent une réponse innovante aux défis de la vie urbaine moderne, en promouvant une société plus inclusive et solidaire.

Par exemple, à **Landudec (29)**, le porteur, l'Union Locale d'Animation en Milieu Rural (ULAMIR) - centre social du Goyen témoigne d'un événement sur la commune qui rassemble depuis 4 ans toutes les générations, des plus jeunes aux plus anciens, avec 2 résidences sénior à proximité ; un nombre de bénévoles qui augmente au fur et à mesure des éditions. »

A **Langres (52)** - place Diderot, le porteur ADPEP 52 nous confie que « la place a été durant quelques heures un espace de rencontre intergénérationnelle voire interculturelle. Les personnes âgées, qui fréquentent habituellement la place, étaient au rendez-vous (à 14h précise sur leur banc habituel). Les touristes (hollandais, anglais principalement) se sont liés aux habitants en partageant ce moment. Les familles étrangères hébergées au CADA ont pu également accéder à la Place et échanger avec les gens du centre-ville. »

A **Hérouville Saint Clair (14)**, c'est autour du jeu d'échecs que les Cavaliers d'Hérouville font se rencontrer les générations, à **Eragny-sur-Oise (95)** et dans de nombreux autres Rues aux enfants, rues pour tous, c'est la lecture qui va favoriser les échanges mais aussi souvent, comme à **Luc-sur-Mer (14)**, l'entraide à l'installation comme au démontage de la Rue aux enfants rue pour tous.



Valenciennes

Les aménagements urbains

« Pour les enfants, c'était la kermesse de fin d'année. Pour l'association, c'était une action militante qui consistait à supprimer la circulation automobile sur le boulevard du groupe Manouchian pendant tout l'après-midi. Ces actions sur une période de cinq ans vont avoir un impact sur la prise en compte de la place des enfants dans la ville de Martigues qui, par des équipements et des aménagements multiples, variés et bien situés, va proposer des espaces ludiques intégrés dans des circuits de promenade familiale. »

Martigues – Association Les Vélos des étangs

La réalisation de Rues aux enfants, rues pour tous a souvent été l'occasion de concrétiser une volonté de reconquérir une rue dégradée et/ou occupée par une minorité, d'améliorer la sécurité des déplacements aux abords de l'école, d'élargir l'espace de jeu proche des logements ou de se retrouver ensemble en famille. Dans certains cas, ce moment récréatif a été utilisé comme un outil de réflexion sur l'évolution des espaces publics vers plus d'apaisement, notamment dans les sites de quartiers en cours de restructuration ou dans le cadre de futurs aménagements.

Témoignage de Hélène Ducrocq, architecte au CAUE du Pas-de-Calais : Coordinateur du dispositif Rues aux enfants dans les Hauts-de-France,

L'ADAV-CREM a associé le CAUE du Pas-de-Calais (CAUE 62) au collectif régional chargé de son déploiement. Les CAUE ont une mission d'accompagnement des porteurs de projets, en premier lieu les collectivités, et favorisent le débat public. Leur atout est de pouvoir faire le lien entre ces opérations événementielles et les projets d'aménagement d'un territoire, et de créer le dialogue avec les habitants, adultes et enfants, comme avec les élus. Pour Hélène Ducrocq, architecte au CAUE 62, cette implication permet d'apporter une vision globale des enjeux liés à l'espace public : "Notre rôle est de prendre du recul et d'inscrire les opérations Rues aux enfants dans une réflexion plus large sur les projets d'aménagement. Ces initiatives sont notamment l'occasion de questionner les usages de l'espace public et les pratiques de déplacement". Pour les abords d'une école, le CAUE interroge les acteurs sur la possibilité de pérenniser un aménagement de l'espace, par exemple à travers la création d'une rue scolaire plus sécurisée. Il sensibilise également la commune à la place accordée aux piétons et aux enfants, ce qui permet d'aborder plus largement les questions d'usage, de cadre de vie et d'adaptation aux enjeux de transition écologique.

Sécuriser les lieux fréquentés par les enfants

Parmi les objectifs récurrents, que les porteurs de projet mentionnent dans le questionnaire, figure la sécurisation des abords des écoles. C'est un enjeu majeur quel que soit le tissu urbain. Par conséquent, de nombreuses initiatives ont été menées devant les écoles ou centres de loisirs (ou autres structures d'accueil du jeune public). Pour certaines, l'objectif affiché était d'attirer l'attention sur les défauts d'aménagement de l'espace public et les risques encourus : le manque de sécurité pour les traversées, les trottoirs trop étroits pour des groupes, les vitesses autorisées excessives, le stationnement sur voirie ou encore la zone de dépose-minute qui engendrent des conflits aux heures d'entrée et sortie de classe.

Le thème de l'éclairage n'est pas abordé dans les questionnaires, sachant que les événements ont lieu en journée. La Rue aux enfants, rue pour tous est aussi un moment privilégié pour s'interroger sur ses pratiques de mobilité au quotidien, en premier lieu sur les trajets domicile-école. A ce titre, les programmes d'écomobilité scolaire comportent souvent une action Rues aux Enfants, rues pour tous, notamment dans les villages.

Si la plupart des porteurs déclarent que la rue n'a pas changé de visage on constate également que, lorsque des changements sont apparus, cela concernait des rues intégrant des écoles, favorisant des projets d'aménagements réalisés ou à venir (piétonisation, fermeture partielle, végétalisation...). Quelques villes et villages ont procédé à des apaisements en réalisant des rues scolaires fermées temporairement ou définitivement à la circulation et réaménagées en conséquence.

Par exemple, à **Bourg-la-Reine (92)**, en 2023, l'association du quartier Bellevue a porté une Rue aux enfants, rue pour tous sur la rue Jean Roger Thorelle et la rue du 25 Août dans le contexte du projet de construction d'une nouvelle école devant permettre une transformation de la rue Thorelle pour réduire l'accès automobile à l'école et promouvoir les mobilités actives. En conséquence, le secteur est devenu une zone de rencontre où la circulation est limitée à 20 km/h et la nouvelle école intègre un parvis.

Un porteur à **Nanterre (92)** témoigne d'un impact réel : « La rue fait partie d'un quartier qui est en cours de rénovation. Avec la rue aux enfants, des réflexions de la mairie sont en cours ». A noter que cette rue aux enfants a été pérennisée depuis 2021 avec quatre éditions par an.

A **Paris 19^{ème}**, un projet de la mairie est mené pour qu'elle devienne complètement piétonne avec espaces verts et jeux.

La plupart des grandes villes françaises (**Paris, Lyon, Bordeaux, Nantes, Lille, Tours, etc.**) se sont approprié la thématique pour réaliser des aménagements de rues scolaires au cours du dernier mandat. Souvent baptisées « Rues aux enfants », elles rencontrent un succès certain auprès de tous les habitants, et

même des commerçants. Cet élan a permis de mettre en lumière la disparition de l'enfant de l'espace public et redonner du souffle au sujet de la ville à hauteur d'enfants.

Sur les rues scolaires

<https://www.ruedelavenir.com/campagnes/les-rues-scolaires-on-a-tous-un-role-a-jouer/>

Sur la ville à hauteur d'enfants

[Pour une ville sûre et accueillante pour les enfants – Fiche 10 : La ville à hauteur d'enfants \(PDF 8p, Oct 2025 \)](#)



Photo Ville de Lille

À **Beaurepaire (38)**, la commune de 5 000 habitants porte un projet global de revitalisation (programme Petites Villes de Demain). C'est le Conseil Municipal de Jeunes qui a réalisé une Rue aux enfants, rue pour tous en 2024 et 2025 dans une rue scolaire temporaire. Aucun aménagement supplémentaire n'a été réalisé et cette situation a entraîné cette réaction du porteur de projet : *« Faute de suivi en interne, et manque de validation par les élus. (...) Il serait peut-être pertinent de faire un argumentaire spécifique pour les élus locaux et parlementaires. Je trouve intéressant que ce public, comme le public bénévole/associatif, soit bien informé car c'est la collectivité qui a le pouvoir de procéder aux modifications d'usage des rues ensuite. »*

ZOOM : CARROUGES (61), PARC NATUREL NORMANDIE-MAINE, DANS L'ORNE

Dans le cadre du programme Petites villes de demain, les élèves des écoles de la commune de Carrouges ont été associés à la réflexion collective sur les espaces publics du centre bourg. Le PNR Normandie-Maine a animé des balades urbaines pour sensibiliser les élèves à leur cadre de vie et recueillir leur avis sur les lieux. Ensuite, lors d'ateliers en salle, ils ont imaginé la future place Leveneur en définissant les activités qu'ils voudraient pouvoir y faire, puis ils l'ont présentée aux élus. Toute cette démarche a alimenté la mise en place d'une "Rue aux enfants, rue pour tous". Ainsi, en juin 2022, une soixantaine d'enfants se réapproprient la place le temps d'un après-midi. Cet événement a été l'occasion d'inaugurer et tester l'aménagement temporaire de la place. Depuis, les travaux ont été budgétés, et cette initiative, menée dans un cadre plus large de revitalisation, a ensuite servi d'exemple pour solliciter des réflexions sur l'espace public des centres-bourgs en engageant une démarche participative et innovante.

Sur Carrouges : <https://www.anbdd.fr/wp-content/uploads/2022/09/Carrouges.pdf>

<https://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/repensons-places-rues.html>

Porter un regard neuf sur l'espace public animé

En fermant la rue à la circulation le temps d'un évènement convivial et festif, les Rues aux enfants, rues pour tous sont un levier pour faire évoluer les mentalités sur l'usage de l'espace public. Des témoignages et réponses au questionnaire mentionnent parfois l'évidence que « *la Rue aux enfants, rue pour tous a simplement confirmé que cet espace pouvait être un lieu de vie et d'échanges, quand elle est débarrassée des voitures.* » - Service prévention jeunesse de **Langres** (ADPEP 52) - ou encore que « *cet espace peut être sanctuarisé pour créer un espace de vie plus convivial pour les enfants et en toute sécurité.* » - USEP Martinique, à **Trinité**. Plusieurs indiquent que suite à la *Rue aux enfants, rue pour tous*, le souhait des riverains de refermer la rue pour la fête des voisins ou autre manifestations (**Indre**) ou de limiter l'accès aux riverains (**Toulouse**) s'exprime plus librement.

Au **Conquet** (29), la tenue de *Rues aux enfants, rues pour tous* a mis en évidence le besoin de végétalisation des rues déjà apaisées. Une fois l'espace animé et débarrassé des véhicules, les bénéfices apparaissent à tous les participants. Cela vient confirmer l'intérêt de ralentir ou supprimer le trafic routier ou encore proposer une occupation de l'espace par les piétons en ajoutant des bancs, en créant un parvis d'école, en remodelant la place. La *Rue aux enfants, rue pour tous* est aussi utilisée comme une étape d'un processus de concertation lancé avec la population, notamment dans le cadre des projets des petites villes de demain.

ZOOM : MONTREUIL (93)

Le projet de Rue aux enfants, rue pour tous a été organisé par l'antenne de vie de quartier et par le service aménagement et mobilité durable. Ces deux structures municipales cherchent à poursuivre le projet de rénovation de cette rue en encourageant les habitants déjà regroupés autour de ce premier projet à poursuivre leurs efforts afin d'animer leur rue en se l'appropriant. Les porteurs de projet voient donc en la Rue aux enfants, Rue pour tous un moyen d'affirmer une politique municipale en faveur des initiatives habitantes. Cette démarche leur permet de faire vivre les rues de Montreuil en favorisant le « vivre-ensemble » et sans nécessiter une sollicitation trop contraignante des services de la Mairie : les habitants deviennent acteurs de leur rue et par conséquent de leur ville. » Jérôme Pillon, Ville de Montreuil (93), pour la Rue aux enfants, rue pour tous tenue le 6 novembre 2016 dans la rue du 18 août, proche de la Mairie et du métro (fiche wiki). Depuis, la ville en lien avec différents collectifs d'habitants s'est approprié la démarche des Rues aux enfants, rues pour tous. Elles font désormais partie du paysage urbain montreuillois. En 2022, 66 journées sont répertoriées sur le site régional de l'open data (smartidf) dans 4 quartiers.

Envie de reconquête par l'apaisement

Outre les rues scolaires réalisées par les grandes villes, les aménagements les plus significatifs se passent plutôt dans les bourgs des petites villes ou villages. Ils sont liés aux programmes nationaux tels que Village d'avenir de l'ANCT et surtout celui des Petites Villes de Demain de l'ADEME. Ces programmes ont débouché sur des actions de Rue aux enfants, rue pour tous dans de nombreux villages, puis des aménagements concrets, parfois avec une phase tactique.

La commune de **Chorges** (05) dans les Hautes-Alpes a mené concomitamment des actions d'écomobilité scolaire, instauré une rue scolaire temporaire, lancé un chantier participatif, en vue d'un réaménagement de sa place centrale. Cette place au cœur du village est un lieu auquel les habitants sont attachés, et ils ont adhéré au projet de réaménagement malgré la suppression de places de parking exigée.

<https://www.ruedelavenir.com/wp-content/uploads/2024/10/CHORGES.pdf>

<https://librairie.ademe.fr/urbanisme-territoires-et-sols/7717-approche-tactique-pour-amenager-les-espaces-publics-autrement-9791029724534.html> (pp.82-87)



Ville de Chorges

Les initiatives *Rue aux enfants, rue pour tous* ont bénéficié du soutien de l'ANCT en raison de nombreuses réalisations en QPV, notamment dans les Hauts-de-France. La Mairie de **Loos (59)** a organisé 5 Rues aux enfants, rues pour tous en QPV dans 5 rues différentes : une par groupe scolaire. Certaines ont été aménagées en rues scolaires (2 sur les 5), tandis que d'autres n'étaient pas propices au changement sur le plan de la circulation automobile, en raison de nombreuses déviations déjà existantes dans certains quartiers en renouvellement urbain.

La ville de **Bègles (33)** et son centre social en QPV ont organisé une *Rue aux enfants, rue pour tous* pour pallier le manque d'ambiance, d'animation, de vie sociale et le manque d'espace pour les enfants et d'aménités pour les résidents. Elle s'est tenue dans la rue des Muriers, située dans un quartier en mutation, à la suite de laquelle des ralentisseurs ont été posés. Une autre édition, allée Jean Ferrat, a fait basculer cette allée en rue piétonne.

ZOOM : MÉTROPOLÉ DE METZ (57)

Grâce au relais du service politique de la ville de Metz, trois centres sociaux messins ont répondu à l'appel à projets de décembre 2024 en déposant chacun un dossier concernant des quartiers de la politique de la ville : 2 centres sociaux associatifs et un centre social municipal de Metz.

Parallèlement, dans le cadre d'une réflexion sur le devenir des espaces publics, l'agence d'urbanisme des agglomérations de la Moselle (AGURAM) proposait, également à la suite de l'appel, la mise en place d'une « Rue aux enfants rue pour tous » dans le centre de Metz. Ces initiatives ont, par ailleurs, convergé avec l'organisation par l'AGURAM, à la demande de la ville et de la métropole de Metz, d'une conférence le 29 avril 2025 sur la « Ville à hauteur d'enfants » en lien avec le Conseil municipal des enfants de Metz. En 2025, les projets qui ont été exposés lors d'un regroupement avec Rue de l'Avenir le 20 mars ont, pour deux d'entre eux, été réalisés et ont été labellisés en 2025, les deux autres en 2026.

Un moyen pour recueillir les besoins des habitants

Le carnet innovations urbaines de l'ANRU paru sur l'urbanisme transitoire mentionne tout l'intérêt de faire participer les habitants au projet de rénovation des quartiers : « En multipliant et articulant les actions faites

par, pour et avec les habitants, l'occupation transitoire permet de toucher des publics diversifiés (enfants, personnes âgées, femmes, familles monoparentales, jeunes, acteurs associatifs, commerçants, écoliers...), et ainsi d'améliorer la contribution habitante au projet. Elle permet aussi d'appréhender plus efficacement le fonctionnement d'un espace, en mobilisant l'expertise d'usage des habitants au profit du projet, et de faire évoluer le cas échéant la programmation urbaine pour en tenir compte. » (p.40).

Plusieurs villes ont ainsi recueilli des besoins de réaménagement de rues dans leurs quartiers résidentiels. Certaines ont pu réaliser des changements importants comme des zones piétonnes végétalisées et rues scolaires, à **Paris 11^e** suite aux 14 éditions de *Rues aux enfants, rues pour tous* portées par l'association d'animation sociale le Picoulet (rue Robert Houdin, rue de la Présentation, rue Piver, impasse Baleine, Place Roger Linet) entre 2019 et 2025. Cependant la plupart des communes font face à des budgets municipaux limités pour décider de passer à une réalisation. Les arbitrages municipaux ne jouent pas en faveur de rues ordinaires, alors que le cœur des villes et villages est un sujet qui préoccupe l'ensemble des concitoyens et vient questionner l'attractivité de la commune.

Le centre social (CS) Alliances et Cultures à **Toulouse (31)** a organisé une *Rue aux enfants, rue pour tous* en 2024 et 2025 en zone 30, dans une rue perpendiculaire à deux avenues très empruntées pour rejoindre le périphérique toulousain. Cette petite rue (Marcel Clouet) est aussi beaucoup empruntée par le trafic automobile vu que la rue suivante est une rue scolaire temporaire. Le témoignage est parlant : « *La rue a changé de visage le temps d'une après-midi avec barnum, jeux, banderoles, guirlandes et surtout enfants en sécurité pour jouer ! Seul un panneau «attention enfants» permanent a été installé à l'entrée de la rue. Le mieux serait de pouvoir rendre cette rue plus lente (20 km/h), voire de limiter la voie aux résidents et aux adhérents de l'association car beaucoup d'enfants et d'adolescents attendent devant le centre lors des heures de fermeture ou aimeraient jouer au ballon dans la rue mais les voitures respectent rarement la limitation à 30 km/h et certaines personnes ne respectent pas le sens interdit. Les trottoirs sont très étroits, les personnes en fauteuil/béquille ou ayant une poussette ne peuvent pas les emprunter, ce qui obligent les personnes du centre social à être très vigilants lorsque les enfants partent du centre pour rentrer chez eux. »*

La revitalisation commerciale, un enjeu pour les bourgs

La vitalité commerciale d'un bourg est essentielle pour retenir et attirer des résidents comme cela a été exposé précédemment avec les exemples de plusieurs Petites villes de demain et les aménagements réalisés suite aux *Rues aux enfants, rues pour tous* tiennent aussi compte des questions de désimperméabilisation des sols et des phénomènes d'îlots de chaleur.

A **Paimboeuf (44)**, l'initiative de la *Rue aux enfants rue pour tous* avait pour objectif de donner de la visibilité à la place du marché « qui ne vit plus », un sujet de réflexion pour la municipalité qui souhaite la requalifier et lui redonner une attractivité. En l'occurrence l'événement proposant une nouvelle vision de la rue, sans voiture stationnée ni trafic routier et une expérimentation pour végétaliser la place, c'est l'opportunité pour chacun de se rendre compte de l'ampleur de l'espace public disponible, et des activités possibles. L'animation est de fait au rendez-vous, avec la présence en nombre d'enfants et d'adultes, les jeux proposés et l'espace à investir librement.

Piétonnisation d'une rue ou création d'une place

Quelques villes se sont appuyées sur les initiatives de *Rues aux enfants, rues pour tous* pour piétonniser des rues ou créer des espaces nouveaux. Par exemple, à **Fontenay-sous-Bois (94)**, la rue Roublot qui faisait l'objet d'un projet de rue scolaire a donné lieu, compte-tenu des résistances, à une large concertation qui a pris du temps, et est finalement devenue piétonne. Durant cette période l'association Les petits totems qui avait organisé trois éditions d'une rue aux enfants rue pour tous avait noté les enjeux liés à la proximité d'une école, au trafic automobile soutenu et au manque d'espace pour les enfants et d'aménités pour les résidents. Cette

initiative a accompagné la transformation de la rue. L'association a « bénéficié d'une aide importante de la mairie, et les événements étaient chaque fois très attendus par les habitants ».

À **Grambois (84)**, la *Rue aux enfants, rue pour tous* a été organisée à l'initiative du maire, avec l'idée de « modifier les pratiques quotidiennes et expérimenter la piétonnisation de la place pour en faire une solution d'avenir. » La place du village sera ainsi occupée une après-midi par les enfants qui organiseront différents jeux et s'adonneront au coloriage quasi systématique de ses pavés historiques.



Mairie de Grambois

C'est aussi le cas du projet à **Carrouges (61)** où la réappropriation de la place Leveneur était au cœur des réflexions. « L'accessibilité piétonne y est peu lisible, peu sécurisée et peu qualitative. Couverte d'un revêtement imperméable, cette minéralisation intégrale accentue le phénomène d'îlot de chaleur et augmente le ruissellement des eaux de pluies. Consciente que la dépendance à la voiture est forte, comme dans la plupart des territoires ruraux, la municipalité souhaite modifier cet espace en prenant le temps de la concertation avec les habitants et, plus largement, avec tous les usagers de la place. »

Des transformations en place avec des bancs ont été mentionnées à **Criquetot l'Esneval (76)** - PVD en Normandie, **La Réole (33)** - village en Nouvelle Aquitaine).

Ces réalisations peuvent paraître modestes, pourtant elles sont ambitieuses sur le plan symbolique, car ces transformations ont été permises en supprimant des places de stationnement.

Végétalisation et design actif de l'espace public

La question de la minéralité revient dans les questionnaires et est associée à une rue « moche » ou « triste », une « rue grise sans aucune activité », voire entraînant des problèmes vis-à-vis de la propreté (détritus, déjections canines). On note quelques actions de végétalisation sauvage (par les habitants, comme à **Pau (64)** - que la ville a tout retiré).

La question de l'ombrage n'est pas évoquée directement dans les réponses au questionnaire, mais certaines *Rues aux enfants, rues pour tous*, ont dû être annulées lors d'épisodes caniculaires (dans le grand Est, à Dijon, à Nantes, en Ile de France...). D'autres actions municipales sont menées en lien avec les préoccupations climatiques (effet îlots de chaleur) et un urbanisme favorable à la santé notamment en Normandie (ANBDD).

Dossier de valorisation Normandie

Des réponses au questionnaire mentionnent aussi des réalisations de jeux pour enfants, de tables de pique-nique (dans le cadre de terrain d'aventures ou chantiers participatifs en parallèle), comme à **Grenoble (38)**, **Auray (56)** et d'autres envies d'aménagements ludiques ou sportifs pour rendre attractif l'espace public et permettre aux enfants de bouger. La ville de **Saint-Lô (14)** porte un projet de design actif, suite à la Rue aux enfants, rue pour tous portée par l'Association des Parents d'élèves de l'école Raymond Brûlé. Le design actif pourrait être une démarche de plus en plus revendiquée ces prochaines années.



Saint Sébastien sur Loire



Paris

PISTES POUR CONSOLIDER LES PERSPECTIVES DE CETTE AVENTURE

La continuité des appels à projets a pu être assurée chaque année. Toutefois, sur la durée, la pérennité de certains groupes d'appui et l'aide de certaines structures de soutien se sont donc trouvées remises en cause. Des dynamiques régionales ont été fragilisées pendant une durée plus ou moins longue.

Avec l'enjeu financier on peut, pour l'avenir :

- distinguer la nécessité de poursuivre la promotion d'une démarche simple et participative pour que les *Rues aux enfants, rues pour tous* s'inscrivent à terme dans le paysage urbain, tels que les journées en ville sans ma voiture, les vides greniers ;
- répondre à l'aspiration des habitants pour une meilleure qualité de ville et pour cela encourager l'articulation des initiatives d'appropriation citoyennes et municipales en faveur de quartiers à vivre ;
- oeuvrer pour un élargissement de nos soutiens nationaux et régionaux pour assurer une pérennisation de cette aventure originale.

Vers un financement plus diversifié et une consolidation du fonctionnement régional

De 2015 à 2019, l'animation a été portée par le collectif au niveau national. Il s'est investi à toutes les étapes et a assuré la coordination, la communication, le suivi des projets et l'accompagnement des porteurs. Ces premières années, l'investissement a été très largement fondé sur le bénévolat.

A partir de 2019, 6 groupes d'appui régionaux ont été chargés du pilotage des appels régionaux à initiatives, avec dans certains cas une structure de soutien (CREPAQ, Crem, ANBDD, Mines de Rayons, ALEC 42, Vivacités). Cependant, au fil des années, compte tenu de sa durée et en lien avec la crise sanitaire, le niveau élevé d'engagement bénévole s'est trouvé fragilisé et n'a pu être maintenu. Des membres du Collectif national et certaines associations qui étaient des structures de soutien (Alec 42, CREPAQ...) ont arrêté leur travail essentiel d'animation régionale.

Les raisons en ont été variées : un objet qui ne couvrait que partiellement le développement des *Rues aux enfants, rues pour tous*, le départ de la personne responsable de l'animation régionale, des arbitrages internes dans un contexte de budgets réduits, indisponibilités, autres priorités.

Dans d'autres régions des structures de soutien ont pu se maintenir. Ainsi, la Normandie avec l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable (ANBDD) a connu un fonctionnement régulier grâce à la solidité d'un collectif comprenant des référents institutionnels ou associatifs répartis sur le territoire. Il en est de même pour les Hauts-de-France avec le Crem qui assure l'animation d'un collectif composé d'une vingtaine de membres d'origine variée. La région Île-de-France a, quant à elle, pu bénéficier du soutien de Vivacités Île-de-France qui, malgré des difficultés récurrentes sur le plan de ses moyens, a pu assurer l'instruction des dossiers et le suivi des porteurs avec la tenue de regroupements en lien, le cas échéant, avec l'association Cafézoïde pour Paris. C'est également dans des conditions difficiles qu'en Bourgogne Franche-Comté, l'association Mines de Rayons a animé un réseau de porteurs et participé régulièrement à partir de 2021 au lancement des appels à initiatives.

Depuis 2023, pour des régions n'ayant pas de groupe d'appui, le suivi a été assuré à titre bénévole par des correspondants locaux ou des membres du conseil d'administration de Rue de l'Avenir qui suivent chacun une région.

Une coordination nationale, comprenant les différents responsables des régions ayant un groupe d'appui et les membres du collectif, s'est progressivement constituée et a permis, malgré les difficultés, d'assurer une cohérence d'ensemble de la dynamique Rues aux enfants, rues pour tous. La coordination générale, les réunions du comité de pilotage et le suivi des autres régions sont assurés à titre bénévole par Rue de l'Avenir en lien avec les membres du collectif initial.

Les actions de coordination, d'animation et de suivi, nécessaires au plan national, reposent sur une part très importante de bénévolat (estimée à 80 %) pour toutes les associations du collectif et mobilisent un budget d'environ 20 000 € par an porté financièrement par Rue de l'Avenir. Ce budget concerne en particulier le plan de communication, la diffusion d'informations, les regroupements des porteurs, la mise à jour du site internet, les nombreux déplacements dans toute la France, etc.

Compte tenu de cette évolution, la pérennité de la démarche nécessite aujourd'hui, d'une part, de consolider un financement national pour les fonctions d'animation du réseau, de formation et à l'occasion de ce bilan, de manière prioritaire, de communication (sachant que l'ANCT a retiré soudainement son soutien en 2024 à l'action *Rues aux enfants rues pour tous*) et, d'autre part, de trouver, au niveau régional, des financements permettant que dans chaque région une structure de soutien assure un poste à temps partiel pour amorcer et aider le groupe d'appui régional à fonctionner.

La simplicité et l'authenticité de la démarche à conserver

La pérennité de cette aventure dépendra bien sûr des financements qui pourront être obtenus régionalement, mais également du **profil qui sera donné aux initiatives de Rues aux enfants, rues pour tous**.

Le collectif souhaite que les réalisations des Rues aux enfants, rues pour tous soient simples, mobiles, légères et s'intègrent à terme naturellement dans le paysage urbain. A cet égard, il conviendra, sans rejeter les activités organisées et encadrées, de veiller au respect de l'esprit de la charte et des principes adoptés collectivement. Les Rues aux enfants, rues pour tous sont des initiatives qui doivent laisser toute leur place à la spontanéité et à la créativité des enfants, et non s'imposer en tant qu'événement exceptionnel où les habitants seraient des consommateurs d'un divertissement passager. Ainsi, nous porterons une attention particulière à ce que les moyens à mobiliser soient maîtrisés et non excessifs (barnums et structures gonflables, etc.) pour privilégier une réelle participation des habitants, jeunes et adultes. Ces événements visent également un questionnement du devenir de la rue et de la place de chacun dans les usages de celle-ci au quotidien.



Sophie Leguyader Saint Brieuc

Enfin, la simplicité et la facilité sont bien sûr les garants de la possibilité pour les habitants d'intervenir en autonomie dans la mise en place des matériels utiles pour assurer la sécurité et en particulier les barrières régulant l'entrée et la sortie des véhicules des riverains. En l'état, il apparaît que le responsable, sur le plan juridique, est la personne morale ou physique désignée dans l'arrêté de circulation délivré par le gestionnaire de la voirie concernée.

Une articulation avec des initiatives citoyennes en faveur d'un quartier à vivre

La crise sanitaire est venue bouleverser les pratiques de mobilité et a favorisé une prise de conscience de l'utilité d'un cadre de vie de proximité riche de multiples services. On constate plusieurs signaux qui témoignent de la mutation des attentes des habitants quant à leur lieu de vie. Par exemple, en Europe, en complément des dynamiques citoyennes liées à la place des enfants en ville « Rues réservées au jeu », « Terrains d'aventures », « Classes dehors », on constate une émergence de mouvements en lien avec une meilleure qualité de l'air et une plus grande sécurité aux abords des écoles. Ces attentes se traduisent par des propositions visant à réduire le transit des véhicules motorisés, à se réappropriier des « rues à vivre » et à participer à l'aménagement de leur cadre de vie proche.

La question de l'écomobilité pour les plus jeunes, mais aussi pour les adultes (marche et vélo) devient un enjeu pour des pratiques d'avenir en correspondance avec les impératifs de la transition énergétique. Ces évolutions, quant à l'attente des habitants, ont commencé à être prises en compte par un nombre important de municipalités comme en témoignent les programmes et les débats des élections municipales de 2026 qui ont mentionné la « ville à hauteur d'enfants », les « rues scolaires », les projets en matière de modes actifs ou de végétalisation.

Dans ce contexte, se pose désormais l'ambition de construire une convergence des initiatives variées de *Rues aux enfants*, *rues pour tous*, de « terrains d'aventures », « classes dehors », de « rues scolaires » ou encore de « quartiers libres » et de les articuler avec les actions de promotion de l'écomobilité, pour rendre possible des quartiers à vivre.

Il serait utile de clarifier au préalable les appellations, plusieurs villes ayant nommées « rue aux enfants » des « rues scolaires ». Il semblerait désormais important pour éviter des confusions de s'inspirer du code de la route belge et d'avoir un article sur les rues réservées au jeu et un autre sur les rues scolaires.

Dans les années à venir, la démarche des *Rues aux enfants*, *rues pour tous* devra s'inscrire dans l'approche inclusive et transversale qui correspond à la nécessité d'une adaptation globale de l'espace public aux différents usagers spécifiques que sont les seniors, les personnes handicapées, les enfants, les femmes. Leurs besoins sont, en effet, très largement convergents pour se repérer, se déplacer en sécurité dans un environnement agréable, profiter de rencontres ou de loisirs au fil des rues. Une telle adaptation nécessite que l'on quitte un référentiel donnant la priorité à la circulation des voitures et à une segmentation excessive des publics. En complément de la volonté politique nécessaire, la formation et la diversité des équipes techniques doivent permettre une meilleure connaissance de ces publics avec l'objectif d'une participation de leur part depuis l'amont des projets jusqu'au suivi de leur réalisation. Il sera ainsi possible de concevoir progressivement les principes d'aménagement d'un espace public qui soit un lieu de vie hospitalier pour tous, sachant que la maîtrise de la vitesse et la réduction du nombre de véhicules est un préalable à un meilleur accueil des usagers vulnérables et à la « Rue pour tous ».

Élargir nos soutiens pour assurer l'avenir de cette aventure

La mise en place progressive d'une articulation entre le niveau national et le niveau régional a été réalisée avec succès. Chaque région possède sa page sur le site internet avec les éléments utiles pour que des personnes intéressées puissent déposer un dossier dans leur région. Le lancement de l'appel à initiatives a pu, pendant 10 ans, être organisé dans la plupart des régions (à l'exception de la région Centre Val de Loire et de la Corse) par un groupe d'appui avec, le cas échéant, une structure de soutien ou par les référents de Rue de l'Avenir. L'instruction des dossiers déposés, la tenue des comités de validation, l'accompagnement des porteurs et porteuses de projet, avec en particulier des regroupements régionaux, ont pu ainsi se tenir régulièrement en grande partie grâce à la motivation des animateurs nationaux et régionaux.

Il convient désormais, pour que la dynamique puisse se pérenniser, de trouver, en priorité, des relais régionaux sur le plan financier afin de consolider les structures de soutien qui sont en place et de trouver de nouveaux partenaires acceptant d'être structures de soutien dans les régions qui en sont dépourvues.

Il semble également nécessaire de s'interroger sur, d'une part, l'élargissement du comité de coordination, et d'autre part, sur l'intérêt de constituer un comité d'orientation pour consolider les partenariats nouveaux et les impliquer dans les années à venir.

Les travaux engagés à l'occasion de ce bilan des 10 ans des *Rues aux enfants*, *rues pour tous* devraient pouvoir servir de supports pour convaincre nos interlocuteurs nationaux et régionaux de nous soutenir ou de participer à nos travaux lors de cette nouvelle étape.



ANNEXE 1 : PARTENAIRES



ANACEJ

L'Anacej, est un réseau national d'acteurs et d'élus enfance jeunesse qui promeut la participation des enfants et des jeunes à la décision publique et leur concertation au niveau local avec les élus. L'association accompagne au quotidien les collectivités locales dans la mise en place d'instances de participation des enfants et des jeunes.



CAFEZOÏDE

Cafézoïde est le premier café des enfants ouvert à Paris le 1er août 2002. Ouvert du mercredi au dimanche de 10H à 18H toute l'année, Cafézoïde propose au minimum trois ateliers artistiques par jour pour les enfants de 0 à 16 ans et pour leurs familles. Son projet est de favoriser l'épanouissement de l'enfant, le respect de sa personne et de ses droits dans l'esprit de la Convention internationale des droits de l'enfant.



RUE DE L'AVENIR

Rue de l'Avenir est une association généraliste en matière de déplacements urbains qui vise à l'amélioration de la qualité de vie en ville et nos villages. La rue n'est pas seulement un espace de circulation, c'est aussi et surtout un espace de vie. Depuis 1988, date de sa création, Rue de l'Avenir a pour objectif de contribuer à transmettre aux générations futures une ville plus sûre, plus solidaire et plus agréable à vivre.



VIVACITÉS Ile-de-France

Vivacités Ile-de-France est un réseau d'acteurs qui se rejoignent pour promouvoir et développer l'éducation pour une ville durable sur le territoire francilien. Il rassemble les acteurs de l'éducation à l'environnement et au développement durable, de la médiation scientifique, de l'architecture, du paysage, du tourisme urbain participatif et de la participation citoyenne. Laboratoire d'idées, le réseau est un lieu de réflexion, d'échanges et d'expérimentations.

ANNEXE 2 : CHIFFRES CLES

RUES
AUX ENFANTS
POUR TOUS !



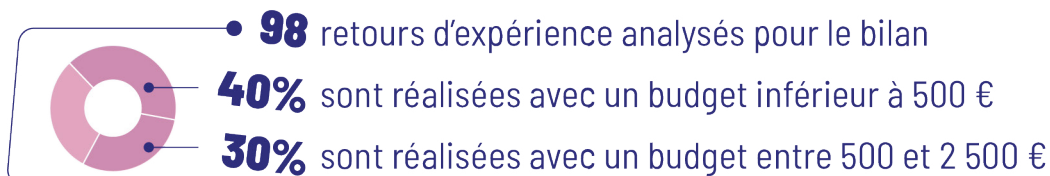
AMPLEUR 10 ans en chiffres

+700 réalisations entre 2016 et 2025

390 projets labellisés

près de **300** villes et villages concernés

IMPACT Une dynamique accessible et inclusive



25 à 30% des réalisations dans les quartiers en politique de la ville

PROFIL Une diversité de territoires et de porteurs
sur 98 répondants au questionnaire

98 **Territoires**

- **42** réalisations dans des villes de plus de 20 000 habitants
- **56** dans des petites villes ou villages
dont **20 sites** «Petites villes de demain»

98 **Porteurs**

- **63** réalisations portées par des associations,
dont **13 centres sociaux**
- **35** par des collectivités locales,
dont **9 conseils municipaux de jeunes**
et **7 centres sociaux municipaux**

ANNEXE 3 : CHARTE



LES VALEURS DES RUES AUX ENFANTS, RUES POUR TOUS

Les rues aux enfants, rues pour tous s'appuient d'une part, sur la notion de bien commun et d'autre part, sur la Convention internationale relative aux droits de l'enfant.

DÉFINITION

Les rues aux enfants, rues pour tous sont des rues fermées à la circulation motorisée (temporairement ou non) où les enfants et les jeunes peuvent s'exprimer, ne rien faire, jouer gratuitement, en toute sécurité et tranquillité.

PARTICIPER, S'IMPLIQUER ET S'ENGAGER

Il n'y a pas de bien commun sans agir en commun. Une rue aux enfants, rue pour tous est une rue citoyenne qui s'appuie sur l'implication de tous les acteurs, enfants, jeunes et adultes du quartier, de l'élaboration à l'évaluation en passant par la réalisation. Les règles communes sont le fruit d'une création collective partagée et concertée. L'objectif est d'encourager la capacité à agir de chacun.

CULTIVER LE LIEN

Une rue aux enfants, rue pour tous a pour vocation de préfigurer de nouveaux usages de l'espace public et de la voirie, conçue désormais comme espace partagé et non plus seulement comme espace circulé. Elle est un moment convivial, de liberté sur leur temps libre. Ouverte à tous, elle favorise les rencontres et le dialogue entre les générations, les appartenances, les genres et les cultures.

EXPÉRIMENTER POUR BOUGER, JOUER ET PARTAGER

Une rue aux enfants, rue pour tous est un terrain d'expérimentation pour de nouvelles pratiques de l'espace public, permettant le partage, la rencontre entre tous et toutes par le jeu, la découverte, le débat et la réappropriation de l'espace public.

VIVRE AUTREMENT LA RUE

Les acteurs locaux contribuent à l'amélioration de la qualité de la rue (son ambiance, son embellissement, son aménagement, sa propreté, sa végétalisation...) dans un souci de bien-être collectif. Il convient que les animations proposées respectent le partage de la rue, la tranquillité de ses riverains et l'accessibilité de tous à l'espace public. Elles pourront, en particulier, favoriser les arts de la rue, la sensibilisation à l'environnement, les modes actifs ainsi que les activités physiques et sportives. La rue aux enfants, rue pour tous, c'est la santé de la ville et de ses habitants.

PARTICIPER À UN COLLECTIF EN MOUVEMENT

Rues aux enfants, rues pour tous, c'est participer à un collectif en mouvement dans le but de promouvoir, partager, mutualiser et essaimer les rues aux enfants et ses valeurs.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.ruesauxenfants.com

ruesauxenfantsruepourtous@gmail.com

LES ASSOCIATIONS DU COLLECTIF

